

# Massacre à Sobane Da : Le ministre Yaya Sangaré sur Rfi "Nous demandons la collaboration des populations"

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 12 JUIN 2019

# 385

# Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

## Le drame de Sobame da

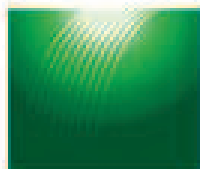
## Bilan et responsabilités ?



Le Général Clément-Bollée sur le G5 Sahel :  
"On va dans le mur"



Tout ça pour ça : Les erreurs de Bokary Treta



# Orabank

un partenaire à votre écoute



Grandir  
ensemble  
et pour  
l'Afrique

**Groupe Orabank :** Bénin - Burkina - Côte d'Ivoire - Gabon - Guinée - Guinée Bissau - Mali - Mauritanie - Niger - Sénégal - Tchad - Togo

[www.orabank.net](http://www.orabank.net)





## Une

## Brèves

<b>Le drame de Sobame da</b> : Bilan et responsabilités?	P.4
<b>Communiqué de l'Association Malienne des Droits de l'Homme (AMDH)</b> : Sobame Da, un massacre de trop, à quand la fin de cette spirale de violence et de barbarie humaine au Mali ?	P.8
<b>Communiqué de la CODEM</b> relatif au massacre de Sobame da	P.8
<b>Déclaration du Parti FARE</b> sur le projet de prorogation du mandat des députés au 02 mai 2020	P.9
<b>Coopération internationale</b> : Remise de véhicules au Ministère des Maliens de l'extérieur	P.10
<b>Message du PRVM FASOKO</b> suite à l'attaque de Sobame Da	P.10
<b>En un mot</b> : Des massacres similaires	P.10
<b>Le Directeur général des collectivités territoriales reçu à l'Ambassade des USA</b> : En prélude d'une visite associée à une formation sur la transparence et la responsabilité au sein de l'administration publique	P.11
<b>Déclaration de l'Ambassade des Etats-Unis au Mali</b> sur le Massacre de Sobame Da	P.11
<b>L'Imam Mahmoud Dicko revient</b> : « Il y a un processus de recolonisation du Mali »	P.11
<b>Le Président de la République de retour</b> : IBK est rentré hier après-midi	P.12
<b>Rencontre du Ministre de l'industrie et du commerce Mohamed Ag Erlaf avec les acteurs du secteur privé</b> : Organisée par la Chambre de commerce et d'industrie du Mali (CCIM)	P.12
<b>Région de Mopti</b> : Le président des commerçants de Bandiagara assassiné en plein jour !	P.13
<b>Visite du Premier ministre à Sobame Da</b> : Jusqu'au bout de l'horreur	P.13
<b>BANDIANGARA</b> : 108 rescapés ont été retrouvés après le massacre dans le village Sobanou	P.13

## Actualité

<b>Massacre de Dogons</b> : Ibrahim Boubacar Keïta et son Premier ministre se à Sangha	P.18
<b>Centre du Mali</b> : Après le "carnage" à Sobame, la "survie" du pays est en jeu, estime IBK	P.19
<b>Massacre à Sobame Da</b> : Le ministre Yaya Sangaré sur Rfi "Nous demandons la collaboration des populations"	P.20
<b>Le Général Clément-Bollée sur le G5 Sahel</b> : "On va dans le mur"	P.22
<b>20ème édition de la quinzaine de l'environnement</b> : Les actions fortes annoncées pour soulager les populations	P.24

## Politique

<b>Tout ça pour ça</b> : Les erreurs de Bokary TRETA	P.27
<b>Projet de révision constitutionnelle</b> : La CNAS-Faso Hèrè lance un appel aux Forces Vives de la Nation pour un vaste mouvement de résistance	P.28

## Culture & société

<b>Insécurité à Bamako</b> : Un nouveau mode opératoire des voleurs à Bamako	P.30
<b>Découverte en Russie</b> : Une tête de loup géant vieille de 40.000 ans retrouvée en Sibérie	P.30

## International

<b>Dialogue national au Sénégal</b> : Aly Ngouille NDIAYE appelle les communautés religieuses à la rescousse	P.31
<b>RDC</b> : De la coalition à la cohabitation?	P.32
<b>« Je t'ai toujours aimée »</b> : 75 ans après, les émouvantes retrouvailles entre un ex-soldat américain et une Française	P.33

## Sport

<b>Tenue du championnat d'Afrique du bras de fer sportif au Mali</b> : Les assurances du ministre Touré !	P.34
<b>Pablo Hernández</b> : « Défendre les idées de Bielsa à la vie, à la mort »	P.35
<b>L'équipe turque fouillée à l'aéroport de Reykjavik</b> : La Turquie regrette un « traitement insultant » en Islande	P.36

## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**  
**Siège** : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)  
**Email** : ampkile@gmail.com / malikile@gmail.com  
**Site Web** : www.malikile.com  
**Contacts** : +223 70 44 22 23

- **Directeur de la Publication** : Casimir Sangala
- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Ali Moro, Karamoko B. Keïta, Souleymane Mary Diarra (Stagiaire), Moctar Sow
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : Rita Tessougué

P.10



P.19



P.27





## Le drame de Sobame da : Bilan et responsabilités?

**E**n couvrant les tragiques événements de Sobame Da, votre quotidien, dans sa parution d'hier a tenu à éviter toute forme de polémique par respect à la mémoire des victimes, à la douleur de leurs proches et à notre éthique journalistique.

Ce devoir professionnel nous oblige aujourd'hui à revenir sur certains aspects de la gestion par le gouvernement du Mali de ce drame.

D'abord le communiqué signé par le Président de la République qui évoque sa tristesse, sa profonde consternation et sa condamnation des tragiques événements survenus à Sobame Da et annonce sa décision d'écourter son séjour en Suisse. Enfin Ibrahim Boubacar Keita en a appelé au « sens de responsabilité et de citoyenneté, de chacune et de chacun, pour ne pas tomber dans l'amalgame encore moins dans la vindicte ». Ce disant, le Président de la République a sans doute trouvé les mots

justes et délivré le message le plus important aujourd'hui : pas de règlement de compte, pas de vengeance, pas d'amalgame.

Mais il reste d'autres aspects qu'il lui appartient de gérer. En premier lieu ses multiples absences alors que son pays est dans la tourmente. Il ne suffit pas, lorsqu'il y a un problème de regagner précipitamment Bamako. Non ! Ce qui est attendu du Chef suprême des armées est de tenir fermement le gouvernail et de ne pas laisser le Mali aller à vau l'eau pour ensuite essayer jeter des bouées de sauvetage aux naufragés. Ceci s'appelle le médecin après la mort.

Qui ne se rappelle aussi les mises en garde humiliantes et inopportunes du Président de la République à l'endroit de l'actuel Chef d'Etat-major Général des Armées fraîchement nommé à l'époque. Devant toute sa délégation, en présence de tous les rescapés de Ogossagou et les subalternes du Général Abdoulaye

Coulibaly, il a indexé et invectivé celui-ci en ces termes : « **Abdoulaye, devant le peuple malien, sois à la hauteur de la tâche que je t'ai confiée hier. Sois à la hauteur. Que Dieu fasse que je ne sois plus jamais confronté à une telle situation. Si cela arrive, je t'ai nommé hier et je te relèverai. Je te relèverai. Je ne tremblerai pas pour le faire et je n'hésiterai pas à le faire** ». A l'époque beaucoup avait condamné la façon de faire, les mots et les menaces inopportunes. Car un Chef d'Etat, c'est d'abord la mesure dans les propos qui peuvent revenir comme un boomerang. En voici une parfaite illustration.

La communication gouvernementale, en second lieu a été catastrophique sur le bilan des événements.

C'est d'abord le ministre de la Communication, porte-parole du Gouvernement qui annonce que « Le bilan provisoire, établi par une mission du Poste de Sécurité de Diankabou dépêchée immédiatement sur les lieux, en présence du maire de Sangha, fait état de 95 morts et de 19 portés disparus, plusieurs animaux abattus et des maisons incendiées ». Le maire a par la suite confirmé ces informations sur les réseaux sociaux et à de nombreuses



autres personnes qui l'ont appelé sur son portable et aussi au cours d'une interview réalisée par Ousmane Sagara de Soloni.

Ces informations données ont d'ailleurs failli lui créer des problèmes lors de la visite du Premier ministre sur les lieux.

L'émotion est vive et l'information est relayée par les médias nationaux et internationaux pendant que les réseaux sociaux s'enflammaient. Le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies, Chef de la MINUSMA reprend les mêmes chiffres sur France 24. Et voilà qu'à la surprise générale, au Journal Télévisé de l'ORTM, le Gouverneur de Mopti annonce 37 morts et met ainsi en cause la capacité du maire et de tout un Poste de Sécurité à savoir compter les morts. Une véritable tragi-comédie. A quelle fin ?

Enfin l'heure des événements communiquée par le Gouvernement soit 3 heures du matin est en contrariété absolue avec tous les témoignages qui font remonter les attaques à 17 heures.

Le drame de Sobame Da, c'est aussi la nécessité de revisiter rapidement le Programme Intégré de Sécurisation des Régions Centre qui montre toutes ses limites. Afin que le décompte macabre au Centre du Mali s'arrête.

■ Moctar SOW



## Découvrez la nouvelle plateforme

omni LITE

La banque en ligne optimisée pour les grandes entreprises locales, celles du Secteur Public et les PME

BANQUE COMMERCIALE



## Ibrahima Boubacar Yoro Maiga

Les paroles commencent...  
ANGA TA DRON



## Ammy Baba Cisse

L'imam Mahamoud DICKO va-t-il se mobiliser à nouveau?

Permettez à IBK de ne pas relever des chefs militaires. Vous l'aidez vraiment car il ne pourrait pas tenir parole.

« J'ai apprécié le communiqué de Taapital Pulaku mais j'ai eu peur de celui de Dan Amassagou. »

Nouhoum Togo

« Nous avons dénombré seulement 35 morts sur le terrain. Le bilan de 95 morts n'est pas vrai. » Gouverneur Sidy Touré

« Nous avons compté plus de 95 morts avant l'arrivée du gouverneur qu'on attendait pour les inhumer » Maire de Sangha

"Que la haine ne l'emporte pas sur la raison et l'intelligence." IBK



## Yaya Souleymane Dembele

Yaya Souleymane Dembele à Les maliens unis pour le Mali

Nous exigeons l'annulation immédiate et inconditionnelle de l'accord de défense entre le Mali et la France.



## Figaro du Mali

Sobanou kou, est synonyme de l'annulation de l'accord de défense militaire entre la France et le Mali.

Kibili Demba DEMBELE



## Amadou Tall

"LE MALI EST IL AU BORD DE LA GUERRE CIVILE?" (RFI, 11 juin 2019 à 11 heures)  
L'INVITÉ DE RFI-

Comme je viens de le dire, l'invité de RFI sur la question est un professeur et un chercheur émérite en anthropologie. Il a répondu aux questions du confrère de RFI.

Une que l'invité a eu la parole, il s'est empressé de relever la similitude du mode opératoire entre le massacre des Peuls à Ogossagou il y a trois et celui des Dogons à Sobane il y a trois jours.

Je vous invite à nous arrêter un instant sur cette affirmation de l'invité pour en tirer les implications théoriques et pratiques.

- 1- Ce sont les mêmes qui ont tué à Ogossagou et à Sobane;
- 2- Il existe une #MainNoire qui tue dans tous cas et qui distribue les accusations;
- 3- Il existe une volonté de dresser les maliens les uns contre les autres pour s'entre tuer jusqu'à la guerre civile et vider le centre;
- 4- La Communauté internationale est complice;
- 5- RFI vient de prouver (et les autres!) qu'elle travaille à la promotion de la guerre civile au Mali.

Continuons avec l'invité de RFI.

André BOURGEOT se refuse de voir le massacre de #Sobane sous l'angle du "conflit communautaire", il refuse d'ethniciser la crise malienne.

BOURGEOT se refuse à accuser les #Peuls du massacre de Sobane. "Je veux des preuves", affirme-t-il.

Le professeur et anthropologue français de classe internationale note l'absence de l'Etat malien au nord et au centre du pays. Il note également la présence de vingtaine de milliers de forces étrangères sur le sol malien. BOURGEOT demande à ce que les responsabilités soient situées.

Mon commentaire :

Si l'Etat du Mali est absent du nord et du centre et que les terroristes sont rois dans ces régions, c'est la faute de qui? Est-ce la volonté du Gouvernement et du peuple du Mali? Les forces étrangères qui cohabitent là-bas en intelligence avec les terroristes, à quoi elles servent?

Avec cet invité BOURGEOT, nous avons échappé bel sur ce coup. Mais il ne faut pas crier victoire. Le confrère qui a interrogé BOURGEOT a, certes échoué à lui faire verser de l'huile sur le feu qui va embraser le Mali.

Mais le #Systeme n'abandonnera pas. La presse qui est à son service va continuer, en s'appuyant sur ce massacre de Sobane, pour mettre





l'huile sur "le conflit communautaire" et de la favoriser une guerre civile.

OGOSSAGOU est évoqué en ce sens. La tentative est claire: faire valoir l'idée que ce sont les #Dogons qui ont massacré les #Peuls à Ogos-sagou il ya trois mois. Et que donc, ce sont les Peuls qui viennent de massacrer les Dogons à Sobane.

Faisons échouer cette tentative qui vise à pousser à la ... "#Guerre-Civile!

Faisons échouer RFI et les autres bras du Système. Soyons enfin intelligents. Apprenons de nos erreurs.

PENDANT CE TEMPS :

ON CONSTRUIT LA NOUVELLE ARMÉE MALIENNE -

On nous fournit parfois des distractions, dont nous sommes nous mêmes les acteurs, pour passer des choses dans notre dos. Nous avalons les pilules mortelles endormis. Et au reveil, nous ne sentons rien.

Les travaux de reconstruction d'une "#NouvelleArméeMaliennne sont très avancés.

C'est l'#"Accord (non pas DE paix mais POUR la paix) qui impose au Mali d'accepter que son armée (jugée raciste, oppressive et "minoritic...

Afficher la suite



CARNAGE À SOBANE-

Vue la manière, je trouve suspecte et malsaine cette médiatisation biaisée à outrance de l'infamie de Sobane.

### Bechir Ben Haidara

Le ministre Salif Traoré est-il ministre de la sécurité de l'ACI ou du Mali? Mérite t-il encore poste?



### Toubabou Aspo

Toubabou Aspo a partagé une publication dans le groupe Les maliens unis pour le Mali.



LK YAMA YIGUI

Vu sur le net

Des médecins et des infirmières s'inclinent devant le corps sans vie d'un garçon de 11ans qui a sacrifié sa vie pour sauver deux autres personnes.

L'enfant savais qu'il ne vivra pas longtemps à cause de son cancer de cerveau. C'est ainsi qu'il a choisit de donner son cœur à un enfant atteint de maladie cardiaque et son rein à un autre enfant atteint d'insuffisance rénale avant de rendre l'âme.

N'OUBLIE PAS D'AIMER LA PAGE !

### Paul Diarra

Tiébilé dramé quitte la Russie et le Mali est attaqué. Il est temps que les maliens s'élèvent contre la politique française.



Abonnez vous à votre journal numérique **Malikilé** pour recevoir les dernière informations du moment

**Communiqué de l'Association Malienne des Droits de l'Homme (AMDH) : Sobame Da, un massacre de trop, à quand la fin de cette spirale de violence et de barbarie humaine au Mali ?**



L'AMDH est choquée par le massacre de plusieurs civils du village de Sobame Da et interpelle les plus hautes autorités maliennes à prendre des mesures urgentes et concrètes visant à faire la lumière sur ce énième massacre et à traduire en justice ses auteurs. Selon le communiqué du Gouvernement, ce lundi 10 juin 2019 vers 3 heures du matin, des hommes armés ont attaqué Sobame Da, village situé dans la commune de Sangha, dont le bilan provisoire fait 95 morts et 19 portés disparus. Selon d'autres sources, il y aurait une trentaine de personnes blessées, des femmes, des personnes âgées et des enfants seraient parmi les victimes. Cet événement douloureux intervient après celui d'Ogossagou qui a fait en mars de cette année plus de 165 victimes civiles. Les autorités judiciaires avaient annoncé l'ouverture des enquêtes. «La lutte contre l'impunité est l'un des moyens les plus efficaces permettant de prévenir la violence et la commission de ces crimes massifs et graves en raison notamment de ses vertus dissuasives et répressives. Cependant, hormis l'ouverture des enquêtes dans le cadre du traitement de certaines violations graves des droits de l'Homme et la perspective d'élargissement de la compétence du pole judiciaire spécialisé, des actions concrètes se font toujours attendre. La tenue des procès en guise de réponse judiciaire à ces massacres pourrait aussi permettre de prévenir la vengeance et d'écarter les acteurs de violence», a déclaré Me Mocketar MARIKO, Président de l'AMDH. L'AMDH estime qu'il est aussi impérieux et urgent de revoir le mandat des forces onusiennes au Mali en vue de l'adapter au contexte et de permettre de mieux protéger les populations civiles qui demeurent les principales victimes.

Tout en insistant sur le bienfondé de la priorisation de la sécurité des populations dans le cadre des actions gouvernementales, l'AMDH appelle les populations à la retenue.

L'AMDH présente ses condoléances aux familles et proches endeuillés et souhaitent prompt rétablissement aux blessés. Bamako, le 10 juin 2019

**Bureau National de l'AMDH**

**Communiqué de la CODEM relatif au massacre de Sobame da**



C'est avec tristesse et consternation que la Convergence pour le Développement du Mali (CODEM) a appris le massacre odieux perpétré dans la soirée du dimanche au lundi 10 juin contre les populations civiles et leurs biens à Sobame Da, dans la commune de Sangha (Cercle de Bandiagara) ayant occasionnée plusieurs dizaine de morts, de nombreux blessés et des dégâts matériels très importants.

Le Parti CODEM estime que l'objectif par les auteurs de cet ignoble acte est de créer le chaos à travers un conflit intercommunautaire au Mali.

Tout en rappelant le vivre ensemble entre les communautés qui a toujours caractérisé cette zone, le Parti CODEM invite les populations à ne pas céder à l'amalgame.

Le Parti condamne avec la dernière énergie ces agissements dignes d'une autre époque, présente ses condoléances les plus attristées aux familles durement éplorées et souhaite prompt rétablissement aux blessés.

Le Parti de Quenouille invite l'ensemble des filles et fils du pays à l'union sacrée pour sauver la nation.

Bamako le 11 juin 2019

**Le Président P.O  
Le Secrétaire à l'Organisation**

**Abonnez vous à votre journal numérique**

**Malikilé**

**pour recevoir les dernière informations du moment**



## Déclaration du Parti FARE sur le projet de prorogation du mandat des députés au 02 mai 2020

**D**ans la situation présente du pays, nous sommes convaincus que l'expression démocratique, source de légitimité et de stabilité, constitue le socle de la paix à venir et du redressement de notre pays.

Et c'est pour cela que nous indiquions en août 2018 que rendre les prochaines élections, notamment législatives libres, transparentes et équitables, est non seulement une nécessité mais un impératif pour tous ceux qui veulent effectivement un avenir de paix et de stabilité pour le Mali. Et que, les grandes réformes que le suffrage du peuple invitait dès 2013, à conduire avec diligence et légitimité ne l'ont pas été et notre système démocratique en paie le prix aujourd'hui !

Dans cette optique, par une Déclaration en date du 15 octobre 2018, le parti FARE recommandait d'éviter certains pièges dont celui de tenir les élections législatives dans un contexte d'insécurité persistante, de crispation politique, d'exacerbation du front social, de paupérisation générale des populations et de défiance des maliens à l'égard des institutions étatiques, comme les reporter unilatéralement en dehors de tout processus consensuel de sortie de crise durable, serait une fuite en avant désastreuse pour notre pays.

Les FARE invitaient le gouvernement et les forces politiques et sociales à avoir la lucidité de poser les jalons d'une véritable sortie de crise structurelle de notre pays. Ils devraient, en Conférence des forces politiques et sociales :

- convenir de la tenue d'un Dialogue National Refondateur, devant arrêter les orientations majeures dont les Maliens conviendront quant à l'avenir du pays, l'infrastructure institutionnelle de notre Etat, nos réponses aux exigences de l'intérêt général et aux frustrations dont souffrent les populations au quotidien.

- décider du report des élections législatives pour une durée en cohérence avec la conduite des réformes institutionnelles et structurelles dont le pays a besoin.

En dépit de nos mises en garde et de celles de bien d'autres acteurs, le Gouvernement et l'Assemblée nationale avaient unilatéralement prorogé le mandat des députés de six mois, donc au 30 juin 2019 en se donnant des objectifs et tâches qu'ils n'ont pas tenus. Une telle violation de la constitution et sans gain pour l'intérêt général et la stabilité du pays, est une faute politique grave.

Et pourtant, le gouvernement suite à un conseil de ministre extraordinaire tenu le vendredi 07 juin 2019, a adopté un projet de loi organique portant prorogation une seconde fois du mandat des députés à l'Assemblée Nationale jusqu'au 02 mai 2020, afin semble-t-il de réunir les conditions optimales à la bonne organisation des élections.

Cette nouvelle prorogation est donc unilatérale et illégitime en dehors de tout processus consensuel de sortie de crise durable et c'est une autre fuite en avant désastreuse pour notre pays.

Parce que cet entre soi de l'exécutif et du législatif est mortifère pour notre démocratie.



**ENSEMBLE POUR L'AVENIR**  
**AN KA WULI**

Sans agenda stratégique politique du mandat présidentiel en cours, les errements viennent de nous faire perdre dix mois, au cours desquels notre pays a davantage sombré au plan social, sécuritaire, le pays s'est enfoncé à des niveaux insoupçonnés de violences et d'atrocités, Koulongo, Ogossagou pour ne citer que ceux-là et aujourd'hui Sobam Da... de conflits intercommunautaires, l'économie criminelle qui s'étend, la détresse des déplacés de plus en plus nombreux, les menaces d'insécurité alimentaire, l'extension au sahel occidental et dans la sous-région.

Et voilà que dans une telle situation dramatique du pays, sans avoir atteint les résultats escomptés de la prorogation, le Gouvernement veut y ajouter 10 autres mois ! Non, ce chèque en blanc, le peuple malien ne le donnera pas ! Il n'est pas question de dilapider le temps, ce temps qui joue contre le Mali et le Sahel, de dilapider les ressources et donc de compromettre notre avenir.

Le parti FARE rejette fermement une telle prorogation illégale et illégitime au moment où notre peuple veut refonder sa démocratie, se doter d'institutions appropriées et solides.

Soyons clair, Il n'y a pas de Dialogue national en soi, ni de prorogation de mandat des députés en soi... ils doivent relever d'une démarche articulée en processus ouvrant une vraie perspective de redressement du Mali singulièrement au plan sécuritaire.

Sortons des tranchées pour faire prévaloir l'intérêt général, pour faire émerger et conduire un projet commun pour le redressement du Mali à partir d'une Conférence des Forces Politiques et Sociales, porteuse d'un vrai accord politique, étape importante dans la construction d'un agenda malien de sortie de crise solide et durable.

La gouvernance, la bonne, c'est aussi avoir le courage de repartir du bon pied au lieu de s'enfoncer dans l'impasse.

**Bamako le 10 juin 2109**

## Coopération internationale : Remise de véhicules au Ministère des Maliens de l'extérieur



**D**ans le cadre du projet d'information, de sensibilisation sur les risques et dangers de la migration irrégulière au Mali, l'Union européenne en collaboration avec la Coopération espagnole AECID, ont officiellement remis 6 véhicules 4x4, au Ministre malien chargé des questions migratoires.

Ce don, d'équipement, longtemps attendu, permettra la mobilité des responsables du projet sur le terrain des zones couvertes par le Projet: Régions de Sikasso, Kayes, Koulikoro et Bamako.

Le Ministre Amadou Koita a chaleureusement salué les efforts de l'Union européenne et tous les autres partenaires et acteurs de la migration qui interviennent au Mali.

Il promet au donateur, une utilisation judicieuse des équipements réceptionnés dans le cadre évoqué (sensibilisation et information sur les risques et dangers de la migration).

Il revient à l'équipe du projet, d'être à la hauteur des attentes du Mali et de ses partenaires en la matière.

## Message du PRVM FASOKO suite à l'attaque de Sobame Da



**L**e PRVM FASOKO a appris avec indignation et une profonde émotion cette attaque meurtrière inqualifiable ayant visé le 9 Juin dans la soirée, des civils dans le village de Sobame Da, Commune de Sangha, Cercle de Bandiagara, Région de Mopti. Le PRVM FASOKO condamne avec la dernière vigueur cette barbarie cruelle récurrente perpétrée sur des innocents.

Face à cette tragédie, le PRVM FASOKO présente ses condoléances attristées aux familles des victimes.

En six mois, près de 300 morts au centre du pays à la suite des massacres sur des innocents.

Le PRVM FASOKO demande avec insistance au Président de la République et au Gouvernement d'accorder une attention prioritaire afin de trouver une solution à ce fléau qui perdure.

Que Dieu bénisse le Mali !!!

Bamako le 11 Juin 2019

**Secrétariat Politique du PRVM FASOKO**

## En un mot : Des massacres similaires

**Le bilan est macabre : plusieurs dizaines de morts dont des femmes, des enfants et des personnes âgées. Cette attaque de Sobanoukou aurait fait 38 blessés, 19 personnes portées disparues, du bétail et des vivres calcinés, des animaux abattus. Qui sont derrière cette énième attaque armée qui cible en particulier des populations civiles ? Au stade actuel, difficile de connaître l'identité réelle des assaillants. Cependant, une similitude : l'attaque du village de Sobanoukou s'apparente plus à celles qu'ont connues d'autres contrées de la région de Mopti.**

**L**es Maliens ont en mémoire, le massacre perpétré samedi 23 mars dernier contre le village peul d'Ogossagou. Une attaque ayant causé la mort de plus de 160 personnes, dont une majorité de femmes, d'enfants et des dégâts matériels importants.

Le 1er janvier 2019, une autre attaque avait endeuillé le village de Koulongo. Ici, 36 personnes ont été tuées : des femmes et des enfants, une



soixantaine de greniers et de cases volontairement incendiés.

Ces différentes attaques confirment toute la complexité de la question de la gestion de la sécurité dans la région de Mopti. Conflit communautaire ou actes de déstabilisation programmée par des mains invisibles ? En attendant de trouver une vraie solution, l'opinion nationale a fait déjà sa religion sûre qu'elle appelle désormais une guerre importée.

■ DAK



## Le Directeur général des collectivités territoriales reçu à l'Ambassade des USA : En prélude d'une visite associée à une formation sur la transparence et la responsabilité au sein de l'administration publique



Le Directeur général des collectivités territoriales a été reçu par son excellence l'Ambassadeur des Etats unis d'Amérique (USA) au Mali pour lui notifier une invitation à visiter les USA. Ladite visite sera associée à une formation pratique sur le thème " transparence et responsabilité au sein de l'administration publique" du 18 mai au 8 juin 2019. Le Directeur général des collectivités territoriales a profité de cette occasion pour présenter à son excellence l'organisation administrative du Mali fondée sur les circonscriptions administratives et les collectivités territoriales. Il a rappelé les domaines de compétences transférés aux collectivités territoriales, le niveau encourageant des transferts de ressources de l'Etat aux collectivités territoriales et insisté sur les prérogatives des collectivités territoriales en matière de maîtrise d'ouvrage du développement. Les échanges ont également porté sur les acquis enregistrés et les initiatives en cours du Ministère de l'Administration et de la Décentralisation pour renforcer davantage la décentralisation, dans le cadre de la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali.

## L'Imam Mahmoud Dicko revient : « Il y a un processus de recolonisation du Mali »

Le Directeur général des collectivités territoriales a été reçu par son excellence l'Ambassadeur des Etats unis d'Amérique (USA) au Mali pour lui notifier une invitation à visiter les USA. Ladite visite sera associée à une formation pratique sur le thème " transparence et responsabilité au sein de l'administration publique" du 18 mai au 8 juin 2019. Le Directeur général des collectivités territoriales a profité de cette occasion pour présenter à son excellence l'organisation administrative du Mali fondée sur les circonscriptions administratives et les collectivités territoriales. Il a rappelé les domaines de compétences transférés aux collectivités territoriales, le niveau encourageant des transferts de ressources de l'Etat aux collectivités territoriales et insisté sur les prérogatives des collectivités territoriales en matière de maîtrise

## Déclaration de l'Ambassade des Etats-Unis au Mali sur le Massacre de Sobane Da



Les États-Unis sont attristés et indignés par les informations faisant état de la mort d'au moins 95 civils maliens, dont des femmes et des enfants, dans l'attaque du village de Sobane Da, dans la région de Mopti, le 10 juin. Nous condamnons cette violence avec la plus grande fermeté et présentons nos sincères condoléances aux familles des victimes.

Les États-Unis sont très préoccupés par la fréquence croissante des violences intercommunautaires dans le centre du Mali et nous réaffirmons que de telles attaques contre des civils ne sont jamais acceptables. Le gouvernement malien doit tout mettre en œuvre pour améliorer la protection des civils, avec l'appui de ses partenaires internationaux.

Nous appelons toutes les parties maliennes - et en particulier les chefs traditionnels et communautaires - à tout mettre en œuvre pour rétablir la paix et la sécurité dans le centre du Mali. Nous exhortons le Gouvernement malien à œuvrer en faveur de la réconciliation et à traduire en justice les responsables de cet attentat le plus rapidement possible.



d'ouvrage du développement. Les échanges ont également porté sur les acquis enregistrés et les initiatives en cours du Ministère de l'Administration et de la Décentralisation pour renforcer davantage la décentralisation, dans le cadre de la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali.

## Le Président de la République de retour : IBK est rentré hier après-midi



Le président de la République est rentré à Bamako cet après-midi de Genève après avoir décidé d'écourter sa visite de travail suite à l'attaque barbare et meurtrière contre le village de Sobame Da. "Je rentre pour être aux côtés de mon peuple dans la douleur tel que me le recommande le devoir" avait déclaré hier le président de la République lors de sa rencontre avec les représentants des Maliens vivant en Suisse.

## Rencontre du Ministre de l'industrie et du commerce Mohamed Ag Erlaf avec les acteurs du secteur privé : Organisée par la Chambre de commerce et d'industrie du Mali (CCIM)

La rencontre a porté essentiellement sur les difficultés auxquelles sont confrontés les industriels et les défis à relever en vue d'une réelle industrialisation du pays, les difficultés auxquelles sont confrontées les entreprises, la mise à disposition de la CCIM des espaces en vue de la construction de marchés modernes, de ports secs, des aires de stationnement, entre autres. Pour l'amélioration de la loi sur le partenariat public-privé (PPP) en relecture, le président de la CCIM M. Youssouf BATHILY a sollicité l'implication de tous les acteurs et suggéré des missions de prospection pour profiter de l'expérience d'autres pays. L'entrée en vigueur de la Zone de libre-échange continental (ZLECAF) en 2020, a suscité des interrogations voire des craintes. Aux dires de certains intervenants le Mali n'est pas prêt pour faire face à cette ouverture. Alors même que l'on n'a plus le choix puisque notre pays a ratifié la ZLECAF. Il faudra donc y aller tout en se préparant pour cela pour bénéficier des dividendes, a soutenu le Ministre. M. Ag ERLAF a remercié la CCIM pour la parfaite organisation de cette rencontre au cours de laquelle il a beaucoup appris "beaucoup plus que les notes techniques qui lui sont soumises".

## Communiqué de presse



Le Président de la République, Son Excellence Monsieur Ibrahim Boubacar KEITA, a eu un entretien avec le Haut-Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme, Madame Michelle BACHELET, ce mardi 11 juin 2019 à Genève (Suisse). Les échanges ont porté sur la collaboration entre le Mali et le Haut-Commissariat, notamment sur la situation des Droits de l'Homme au Mali. Au cours de l'entretien, les deux personnalités se sont réjouies du bon niveau de collaboration et ont appelé à maintenir cette dynamique, voire l'intensifier.

Le Haut-Commissaire aux Droits de l'Homme des Nations Unies, tout en appréciant les immenses efforts du gouvernement du Mali à instaurer la paix et la cohésion sociale, a réitéré l'engagement du Haut-Commissariat aux côtés des autorités maliennes dans la lutte contre l'impunité ainsi que les violations des Droits de l'Homme.

Le Président de la République était accompagné d'une délégation ministérielle composée du Ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Garde des Sceaux, Me Malick COULIBALY et du Ministre de la Santé et des Affaires Sociales, M. Michel H. SIDIBE.

**KOULOUBA, LE 11 JUIN 2019**





## Région de Mopti : Le président des commerçants de Bandiagara assassiné en plein jour !



Il s'appelait Hamadoun Sylla surnommé Panini et il était le président des commerçants de Bandiagara. Il a été égorgé hier en pleine foire hebdomadaire de la ville par des hommes armés non identifiés. Lesquels sont repartis sans être inquiétés. La foule médusée n'a rien pu faire à part regarder cette scène ignoble se produire. On ne lui connaissait pourtant aucun ennemi, d'après ses proches. Cette situation intervient dans un contexte marqué par une grande insécurité généralisée qui prévaut dans les régions dites du Centre.

## BANDIANGARA : 108 rescapés ont été retrouvés après le massacre dans le village Sobanou



108 rescapés ont été retrouvés lundi (10.06.19) au cours des recherches après les tueries de Sobanou. Ils sont logés actuellement à l'école de Koundou, affirme le maire de Sangha. Le président de la République Ibrahim Boubacar Keita après avoir condamné cette attaque, a appelé à des « retrouvailles » entre Maliens. « Ce n'est pas à un cycle de vengeance, de vendetta, que ce pays doit être conduit » a déclaré IBK en Suisse pour le centenaire de l'Organisation internationale du travail (OIT), annonçant qu'il écourtait son séjour. Le premier ministre accompagné d'une forte délégation s'est rendu sur les lieux à Sobanou.

## Visite du Premier ministre à Sobane Da: Jusqu'au bout de l'horreur

Suite à l'attaque barbare qui a endeuillé le village dogon de Sobane Da dans la nuit du dimanche au lundi, le Premier ministre, Chef du gouvernement, Dr Boubou Cissé s'est rendu ce mardi sur le site pour constater de visu l'horreur de la situation et témoigner aux populations la compassion du Président de la République, Chef de l'Etat SEM Ibrahim Boubacar Keita et du gouvernement.

Il était accompagné du ministre de la Défense et des Anciens Combattants, le Général de Division Dahirou Dembélé, de celui de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, Boubacar Alpha Bah et du Chef d'Etat-major général de l'Armée, le Général de Division Abdoulaye Coulibaly.

Sur place, la délégation a pu constater l'horreur que les populations de ce petit village ont subie. Des hommes, des femmes et des enfants indistinctement et aveuglement éliminés, des habitations et des greniers éventrés et brûlés, des animaux froidement massacrés. La furie des assaillants a tout emporté.

Les survivants hébétés ne comprennent toujours pas comment des hommes, ont pu et en toute conscience, se livrer à de tels actes sur leurs semblables.

Pour le Premier ministre, « c'est une épreuve difficile qui endeuille notre Nation toute entière et même heurte la conscience humaine. Toutes ces victimes de l'horreur et de la barbarie nous rappellent la responsabilité qui nous incombe, en tant que dirigeants, de renforcer et d'accélérer les efforts sécuritaires, économiques et politiques entrepris en faveur de la paix et de la réconciliation ».



La délégation s'est rendue au cimetière du village où elle a prié pour le repos de l'âme des disparus. Toujours sous le coup de l'émotion, le Premier ministre a déclaré aux rescapés : « Puisse l'âme de ces innocentes victimes de la discorde et de la haine reposer en paix. Ceux et celles qui sont partis, froidement et lâchement assassinés, sont nos parents à nous aussi, nos frères, nos sœurs, nos enfants. Votre douleur est la nôtre aussi ».

Avant de prendre congé de ses hôtes, le Premier ministre a, au nom du gouvernement et au sien propre, réitéré ses condoléances aux familles des victimes, à tout le village, à toute la communauté et souhaité un prompt rétablissement aux blessés.

Il a promis que les assassins et leurs commanditaires, où qu'ils soient, seront traqués et poursuivis devant la loi. Il n'a pas occulté la responsabilité des pouvoirs publics, car a-t-il scandé : « chaque malienne et chaque malien que nous n'aurions pas su protéger de l'insécurité est un mort que chaque dirigeant, politique ou ministre du gouvernement, devrait avoir sur sa conscience ».

**La Cellule de Communication et Relations publiques**



Un Peuple - Un But - Une Foi  
\*\*\*\*\*

## COMMUNIQUÉ

Nous membres de la plateforme « Défendons le Mali » avons appris l'attaque ignoble contre le village de Sobane- Da ce dimanche, 09/06/2019 qui a fait des morts et plusieurs blessés.

Cette attaque barbare d'une rare cruauté perpétrée par des hommes sans loi ni pays contre les paisibles populations a pour but de saper les efforts du Président de la république, chef de l'Etat, son excellence El Hadji Ibrahim Boubacar KEITA et ceux du gouvernement pour la recherche de la cohésion sociale, de la paix, de la réconciliation et de l'unité nationale.

Nous condamnons avec la dernière énergie cet acte odieux, ignoble et inhumain, prions pour le repos de l'âme des personnes sauvagement assassinées et souhaitons prompt rétablissement aux blessés.

Tout en exhortant le gouvernement à persévérer avec détermination dans sa lutte de sécurisation du pays, des personnes et leurs biens, nous en appelons aussi à la population, aux partis politiques et aux organisations de la société civile à transcender les divergences politique et idéologique pour sauver cette diversité ethnique et culturelle, le seul gage d'une paix durable et de stabilité au Mali.

Fait à Bamako, le 10 juin 2019

La Présidente  
**Défendons le Mali**  
**Présidente**  
Letsumata SAKO

PLATE FORME - **DEFENDONS LE MALI**, Siège SOTUBA ACI, Email : Gina.Sako@gmail.com  
TEL : (+223) 73 08 96 00





**PARENA**

Parti pour la Renaissance Nationale

---

### **COMMUNIQUE DU PARENA SUR LE MASSACRE DE SOBAME DA**

Le Parti pour la renaissance nationale (PARENA) a appris avec consternation l'attaque meurtrière qui a eu lieu ce lundi 10 juin vers 3 heures du matin dans le village de Sobame Da, commune de Sangha (cercle de Bandiagara).

Le bilan provisoire fait état de 95 morts et 19 portés disparus et du bétail tué.

Le parena présente ses sincères condoléances aux familles éplorées et demande aux autorités de tout mettre en œuvre pour retrouver et punir conformément à la loi les auteurs de ces crimes ignobles et barbares.

Le parena demande à toutes les forces vives de la nation de se retrouver au chevet du Mali pour mettre fin à ces crimes d'un autre âge.

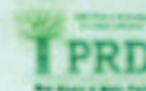
Bamako, le 10 juin 2019

Pour le Comité Directeur,  
**Le Secrétaire à la communication**

**Sidi Touré**

## Déclaration du PRD suite au massacre de Sobanou Da

« Travail – Progrès – Justice – Solidarité »



*« Ensemble, Engageons – nous pour l'Efficacité et la Différence »*

REF. 012/CEN-PRD/11-06-19

### COMMUNIQUE DE PRESSE DU PRD.

Relatif au Massacre lâche et barbare à Sobanoukou Commune de Sangha  
Cercle de Badiangara

Le Parti pour le Renouveau et le Développement, PRD, a appris avec stupeur et indignation le massacre lâche et barbare commis à Sobanoukou dans la commune de Sangha cercle de Badiamgara, qui a fait plus d'une centaine de morts et de nombreux disparus.

Le PRD condamne fermement ce massacre qui après Koulogo, Ogossagou, ailleurs et aujourd'hui Sabanoukou continu de diviser notre tissu social et compromet dangereusement le vivre ensemble de nos différentes communautés.

Le PRD présente ses condoléances les plus attristées aux familles endeuillées, à toute la Nation malienne et souhaite un prompt rétablissement aux blessés.

Le PRD demande aux plus hautes autorités de prendre toutes les mesures indispensables pour mettre fin à ces tueries intercommunautaires au centre du pays, de traquer et de traduire en justice les responsables de tous les massacres.

Bamako, le Lundi 11 Juin 2019.



La Présidente du PRD

Madame Assétou SANGARÉ



# Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous



## Massacre de Dogons : Ibrahim Boubacar Keïta et son Premier ministre se à Sangha



**L**e président de la république, Ibrahim Boubacar Keïta, et son Premier ministre, Boubou Cissé, doivent se rendre mardi dans le village dogon où 95 personnes ont été tuées dimanche soir.

Le président du Mali, Ibrahim Boubacar Keïta, qui doit rentrer dans la journée de Suisse où il se trouvait pour le sommet de l'Organisation internationale du travail (OIT), a annoncé qu'il se rendrait, mardi 11 juin, à Sangha, dans le village dogon où 95 personnes ont été massacrées dimanche soir. Son Premier ministre, Boubou Cissé, a également annoncé qu'il se rendrait sur place, accompagné des ministres de la Défense et de l'Administration territoriale, selon la Primature.

Les assaillants ont mis le feu au village et abattu tous ceux qui essayaient de sortir des habitations, a précisé le maire de Sangha, joint au téléphone par France 24. "Le village est en grande partie détruit", a-t-il déclaré.

L'analyse de notre correspondante Christelle Pire à Bamako

Selon le maire de Sangha, 108 personnes sont

revenues, sur les 300 habitants environ que compte le village. Elles ont été installées dans une école de Koundou, le village voisin. Beaucoup se cachaient en brousse jusque-là.

Par ailleurs, le maire assure avoir prévenu les autorités la veille de l'attaque, qui a eu lieu selon lui de 19h à minuit, mais les forces maliennes, pourtant situées à une vingtaine de kilomètres, ne sont arrivées que le matin.

### Des corps réduits en cendres

Le maire de Sangha assure que 95 corps calcinés ont été retrouvés pour le moment. Un bilan qui pourrait selon lui augmenter. De son côté, le ministère malien de la Défense a confirmé la découverte de 95 corps et annoncé que 19 personnes étaient portées disparues. Un autre bilan, communiqué plus tard par le ministre de la Communication, évoque 35 morts sur la base des corps qui auraient été identifiés par le gouverneur de Mopti. Mais le bilan plus élevé de 95 morts a été confirmé par le poste de sécurité de Diankabou, qui a

réalisé une mission sur les lieux avec le maire de Sangha, et par la Mission de l'ONU au Mali (Minusma).

Les 35 morts évoqués par le ministre sont les corps qu'ils ont pu inhumer, affirme le maire de Sangha, les autres corps étant réduits en cendres et pouvant se confondre avec les cases brûlées selon lui. Le maire dit avoir fait le décompte, notamment avec les survivants, pour savoir qui était dans chaque case. Il accuse les autorités de vouloir minimiser l'attaque.

### Des zones sous la coupe de groupes jihadistes

"Selon les civils, ce sont des hommes armés qui sont venus tirer, piller et brûler. C'est un village de 300 habitants. C'est vraiment la désolation", a déclaré, sous couvert d'anonymat, un élu de la commune de Koundou, où se situe le village.

Le nord du Mali était tombé en mars 2012 sous la coupe de groupes jihadistes, en grande partie dispersés par une intervention militaire, lancée en janvier 2013 à l'initiative de la France [Serval], qui se poursuit. Mais des zones entières échappent au contrôle des forces maliennes, françaises et de l'ONU, malgré la signature en 2015 d'un accord de paix censé isoler définitivement les jihadistes, dont l'application accumule les retards.

### 91 violations des droits de l'homme

Depuis 2015, ces violences se sont propagées du nord au centre du pays, voire parfois au sud. Elles se concentrent surtout dans le centre, se mêlant très souvent à des conflits intercommunautaires. Ces violences ont culminé le 23 mars 2019 avec le massacre à Ogossagou, près de la frontière burkinabè, de quelque 160 villageois peuls par des membres présumés de groupes de chasseurs dogons.

Depuis janvier 2018, la division des droits de l'homme et de la protection de la Minusma a documenté 91 violations des droits de l'homme, commises par des chasseurs traditionnels contre des membres civils de la population peule, dans les régions de Mopti et de Ségou. Ces violences ont fait au moins 488 morts et 110 blessés, indiquait le 16 mai la Minusma, lors d'un point de presse.



## Centre du Mali : Après le “carnage” à Sobane, la “survie” du pays est en jeu, estime IBK



**L'**attaque qui a tué au moins 95 personnes et ravagé un village dogon dans le centre du Mali, dans la nuit de dimanche à lundi 10 juin, menace l'existence même du pays, a affirmé le président malien Ibrahim Boubacar Keïta.

« Ce n'est pas à un cycle de vengeance, de vendetta, que ce pays doit être conduit », a déclaré à la télévision publique ORTM le chef de l'État, en Suisse pour le centenaire de l'Organisation internationale du travail (OIT), annonçant qu'il écourtait son séjour.

IBK a au contraire appelé à des « retrouvailles » entre Maliens, « qui seules vont nous permettre de rebondir et permettre à notre nation de survivre. Car nous sommes en question de survie », a-t-il estimé, quelques heures après le massacre perpétré contre ce village de la zone de Bandiagara, à l'est de Mopti.

« Des hommes armés, soupçonnés d'être des terroristes, ont lancé un assaut meurtrier contre le paisible village de Sobame Da », avait auparavant annoncé le gouvernement. « Le bilan provisoire établi par une mission du poste de sécurité de Diankabou », dans les environs, « fait état de 95 morts et de 19 portés disparus », avait précisé le gouvernement, dénonçant un « carnage ».

### « Barbarie inqualifiable »

Un élu local a évoqué des « corps calcinés ». Selon un rescapé, Amadou Togo, les assaillants, « une cinquantaine d'hommes lourdement armés, venus à bord de motos et de pick-up », ont « d'abord encerclé le hameau avant de lancer l'assaut ».

« Certains ont été égorgés et éventrés, des greniers et du bétail ont été brûlés. Personne n'a été épargné : femmes, enfants et vieilles personnes », a-t-il raconté, évoquant, outre le bilan de 95 morts, 38 blessés.

Le chef de la Mission de l'ONU au Mali (Minusma), Mahamat Saleh Annadif, a condamné cet « acte d'une barbarie inqualifiable ». Ce drame rappelle « que dans cette spirale de la violence, il n'y a pas les méchants d'un côté et les gentils de l'autre. Tout le monde est responsable. Le seuil de l'intolérable est atteint et le temps d'un sursaut national s'impose », a-t-il ajouté.

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a de son côté appelé les protagonistes à « s'abstenir de représailles », et a exhorté « le gouvernement et tous les acteurs à engager un dialogue intercommunautaire pour résoudre les tensions et les différends ».

### « Une déclaration de guerre ».

La milice dogon Dan Na Ambassagou a pour sa part condamné un « acte terroriste et gé-

nocidaire intolérable », indiquant qu'elle « considère cette attaque comme une déclaration de guerre ».

Cette nouvelle tuerie dans le centre de Mali survient après le massacre, le 23 mars à Ogosagou, de quelque 160 Peuls, attribuée à des chasseurs dogons. Dan Na Ambassagou, dissoute dans la foulée du massacre, avait démenti toute implication dans la tuerie, mais rejeté sa dissolution et refusé de « déposer les armes ».

Le ministère de la Justice a annoncé « l'ouverture d'une enquête préliminaire par le procureur du pôle judiciaire spécialisé dans la lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale organisée ».

Dans un rapport publié la semaine dernière sur une attaque de chasseurs dogons présumés le 1er janvier ayant fait 39 tués peuls, la Minusma et le Haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme (HCDH) avaient souligné l'exacerbation des tensions dans la région depuis deux ans.

« En l'absence des Forces de défense et de sécurité maliennes (FDSM), des soi-disant groupes d'autodéfense et autres milices se sont formés sur base communautaire », face aux Peuls, souvent assimilés aux extrémistes, selon ce rapport sur l'attaque contre le village de Koulogou.



## Massacre à Sobane Da : Le ministre Yaya Sangaré sur Rfi “Nous demandons la collaboration des populations”

Après l'attaque du village dogon de Sobane dans le centre du Mali qui a fait près de 100 morts, la situation reste tendue. Le ministre de la Communication malien Yaya Sangaré condamne le drame et appelle à l'apaisement. Il promet que justice sera faite. Il répond aux questions de Jeanne Richard.

**Rfi : Sait-on maintenant qui est à l'origine de l'attaque du village de Sobane ?**

Yaya Sangaré : Je ne pourrais pas dire avec exactitude ceux qui sont à l'origine de cette attaque tragique, mais ce que nous pouvons attester, c'est que ce sont des hommes armés

qui sont soupçonnés d'être des terroristes qui ont lancé cet assaut meurtrier contre ces villages paisibles, dans la commune de Sangha. Les enquêtes sont en cours pour les traquer, les identifier et les mettre entre les mains de la justice.

**Donc selon vous, il s'agit ici d'un contexte de terrorisme, plutôt que d'un contexte d'affrontements intercommunautaires ?**

Jusqu'à preuve du contraire, nous pensons que ce sont des hommes quand même armés qui sont soupçonnés d'être terroristes. Nous savons quand même c'est une zone qui est in-

festée par toute sorte de milices, de terroristes qui séjournent encore. La raison pour laquelle le gouvernement a mis en place un programme intégré de sécurisation de cette zone pour pouvoir non seulement désarmer tous ceux qui ne sont pas vraiment en harmonie avec les textes du pays et également qui agissent en dehors de la loi. L'armée est appuyée par la force Barkhane, et même par d'autres forces de la communauté internationale qui sont à pied d'œuvre pour sa sécurisation et surtout, pour la mise en confiance de ces populations afin que les gens puissent dénoncer tous ceux qui ont des comportements vraiment pas commodes.

**Pourtant, après le drame d'Ogossagou et maintenant avec celui de Sobane, visiblement la situation ne s'est pas améliorée. Alors qu'est-ce que le gouvernement compte faire ?**

Comme vous le savez, c'est un espace assez vaste. Et le statut de l'armée n'est pas proportionnel à la superficie du territoire. Vous savez



également qu'il y a les forces de la communauté internationale qui sont là, également nous avons réorganisé la zone militaire pour pouvoir donner du sang neuf à la hiérarchie militaire qui se trouve là-bas. Donc parallèlement à l'action militaire, il y a aujourd'hui des actions de développement qui sont en cours. Mais ce que nous demandons de plus, c'est la collaboration des populations parce que ces éléments d'où qu'ils viennent parviennent quand même à s'installer, à s'infiltrer au sein de la population. Et quand ils ne sont pas dénoncés, ils peuvent s'adonner à ce genre d'acte avant que les forces de l'armée et de sécurité ne puissent venir à leurs secours.

### **La Minusma dans un communiqué vous interpelle et appelle les autorités maliennes au « sursaut » ?**

Ce problème est un problème malien. Donc le gouvernement malien n'a pas besoin d'attendre l'autorisation de qui que ce soit pour s'atteler vraiment à sa mission régaliennne. Le gouvernement du Mali, sa préoccupation c'est la sécurité, la protection de l'ensemble des Maliens sur l'ensemble du territoire. S'il y a des faiblesses, les faiblesses ne sont pas dues seulement à l'armée malienne, parce que le combat que le Mali est en train de mener aussi n'est pas un combat. Juste du Mali, nous

avons besoin de la compréhension, de la solidarité de la communauté internationale pour vaincre vraiment ces ennemis et, la paix.

### **Après le drame d'Ogossagou, il y avait eu un large remaniement au sein de l'armée. Il y avait eu aussi un remaniement au sein du gouvernement qui avait suivi, est-ce qu'on peut s'attendre à ce type de mesures encore à nouveau ?**

Il appartiendra en dernier ressort au président de la République, chef des armées, d'en tirer toutes les leçons, parce qu'aujourd'hui, personne ne peut s'accommoder avec l'assassinat aussi atroce d'une centaine de personnes, et surtout des personnes innocentes. Donc, le président de la République va effectuer le déplacement dans les prochains jours sur les lieux, et évaluer la situation. Et les mesures qui s'imposent vont être prises dans le seul intérêt des Maliens et des Maliennes.

Dans un communiqué, la milice dogon « Dan Nan Ambassagou » considère cette attaque comme une déclaration de guerre, se dit prête à verser le sang. Va-t-on vers une escalade de la violence ? Y a-t-il un risque aujourd'hui de guerre civile au Mali ?

Le Mali, les Maliens ont toujours vécu dans une forme de symbiose. Quelle que soit la meurtrissure que les uns et les autres peuvent

ressentir, il est question de douleur. Je ne pense pas que les Maliens puissent vraiment déchirer tout ce que l'histoire nous a légué. C'est vrai qu'on traverse aujourd'hui des moments d'incompréhension, mais la raison nous appartient aussi, et les Maliens pourront trouver le ressort nécessaire comme ils l'ont toujours trouvé pour s'asseoir et discuter, et trouver les réponses appropriées à ce que nous vivons aujourd'hui. Autant ce qui s'est passé à Ogossagou a été condamné, autant ce qui se passe aujourd'hui à Sobane doit être condamné avec rigueur. Mais je ne pense pas que cela puisse nous emmener à un cycle d'attaques et de représailles parce que ce sont des innocents qui vont en pâtir. Donc c'est vrai que la douleur est atroce, mais je demande aux auteurs de ce communiqué de mettre balle à terre, autant privilégier le dialogue, autant privilégier ce qui nous a unis. Ce sont ces éléments qui veulent créer la discorde entre Maliens et pouvoir transformer notre pays en un champ de bataille qui donnera que la désolation et la ruine. Donc que chacun aujourd'hui fasse confiance en notre justice. Nous avons demandé à ce que des enquêtes soient ouvertes, bien suivies, bien documentées et que tous ceux qui vont se retrouver entre les mains de la justice soient vraiment jugés avec objectivité dans l'intérêt de la paix et la stabilité du pays.



## Le Général Clément-Bollée sur le G5 Sahel : « On va dans le mur »



« Au Sahel, arrêtons le massacre », écrit le général Clément-Bollée dans sa dernière tribune. L'officier français à la retraite a commandé notamment l'opération Licorne en Côte d'Ivoire. Aujourd'hui, il est consultant international en matière de sécurité. Il porte un diagnostic très sévère sur le dispositif Barkhane et sur le G5 Sahel. « On va dans le mur », dit-il. Bruno Clément-Bollée répond aux questions de Christophe Boisbovier.

**RFI : Au Sahel, vous parlez de « descente aux enfers ». Est-ce que vous n'y allez pas un peu fort ?**

Bruno Clément-Bollée : Je trouve que le bilan est de plus en plus lourd et surtout j'ai le sentiment qu'avec les solutions que nous proposons, tant au niveau de la communauté internationale qu'à celui des acteurs locaux, nous allons dans le mur. Et on peut imaginer d'arriver à des choses qui pourraient être effroyables. Je vois quelque chose qui ressemblerait à une situation à la centrafricaine, avec des seigneurs de guerre locaux qui se sont arrangés des fiefs dans lesquels ils règnent en maîtres. Ou pire, et ce que j'observe de pire,

ce sont des affrontements intercommunautaires qui commencent à se multiplier. On a parlé des Dogons contre les Peuls, avec 200 morts au mois de mars...

**A Ogossagou, au centre du Mali ?**

Exactement... On a parlé des Mossis contre les Peuls, un peu plus au sud, au Burkina Faso, on a également entendu parler de la dizaine de morts entre Baoulés et Malinkés en Côte d'Ivoire et on a parlé également du Tchad, avec des confrontations entre ouaddaïens et arabes, à l'est du Tchad, à la frontière soudanaise... Moi, je me dis : mais, où est-ce qu'on va ?

**La cheffe de la diplomatie européenne, Federica Mogherini, constate que les efforts de l'Europe et des États membres en faveur du G5 Sahel augmentent, mais que le niveau de sécurité se détériore.**

C'est exactement ce que je constate, moi aussi. Non seulement cela n'arrange pas la situation, mais même, cela empire. Quand je vois la perception que les populations locales ont maintenant des forces dites étrangères, des acteurs étrangers qui sont venus pour les aider, c'est assez effrayant. Quand on me dit

qu'une colonne française qui sort de son cantonnement se fait caillasser, je me dis qu'il y a quelque chose qui se passe qui n'est pas normale.

**Au nord du Mali ?**

Pas seulement. On l'a entendu aussi au Niger, puisque le président Issoufou a même été mis au courant de cette situation. Bien sûr, on se pose des questions, comme tout le monde. Au total, quand j'essaie de prendre un peu de recul, je dis stop. Arrêtons ! Compte tenu du volume d'engagement que nous consentons aujourd'hui dans la région sahélienne, avec les bilans humains, les bilans financiers... On pourrait aussi parler du coût de la Minusma, qui est à un milliard de dollars par an, du coût de la force Barkhane qui est à 700 millions d'euros annuels.

**Sous l'impulsion de cinq États sahéliens, avec le soutien de François Hollande, puis d'Emmanuel Macron, a été lancé le G5 Sahel. Est-il vraiment opérationnel ?**

Le G5 Sahel, une force comme celle-là, de 5 000 hommes – puisque chaque pays a 1 000 hommes à fournir –, j'observe que cette force du G5 Sahel, en fait ce n'est pas une force coordonnée entre cinq pays. Ce sont cinq pays qui se coordonnent de façon bilatérale sur leurs frontières respectives. Et donc il n'y a pas vraiment d'effort commun.

**Ce sont juste quelques patrouilles mixtes en certains endroits ?**

Oui, c'est peut-être un peu plus que cela, mais guère plus.

**Est-ce qu'il y a des maillons faibles dans le G5 Sahel ?**

Dans la liberté d'action qu'ont acquise les mouvements islamistes radicaux, nous voyons bien qu'il y a des pays qui sont plus sensibles que les autres. Le Mali et le Burkina Faso, actuellement, sont vraiment les points faibles. Étonnamment, un pays comme le Niger, qui est placé entre tous les groupes islamistes, semble s'en sortir un peu mieux que les autres.



## Et comment expliquez-vous cette réus- site relative de l'État du Niger ?

Je crois qu'il y a d'abord une motivation, au plan politique, qui est peut-être un peu supérieure au Niger qu'ailleurs. Quand je vois les efforts qu'a déployés le président Issoufou pour dialoguer avec l'extérieur, pour accueillir des bases, pour mettre des bases de drones chez lui, etc. Je pense qu'ils sont plus attentifs et plus motivés. Je connais bien l'armée nigérienne, comme les autres armées dont nous venons de parler. L'armée nigérienne est une armée qui, quand même, avait une certaine cohésion. Une armée qui se tenait. Mais à quel prix ? Quand on voit l'effort de défense nigérien, c'est un peu plus de 15% du PNB du pays, c'est énorme !

## Selon beaucoup, l'armée malienne est construite autour de gens du sud. Mais ceux-ci ont-ils la capacité d'intervenir au nord du Mali ?

Actuellement, non. Nous voyons bien que les armées, les outils de sécurité et de défense au Mali et au Burkina Faso se font étriller. Donc il y a manifestement un problème de cohésion au sein de l'idée de sécurité et de défense malienne, parce qu'il n'y a pas d'unité nationale au Mali et que les revendications auto-

nomistes ou indépendantistes du nord font que ces armées originaires du sud sont mal acceptées.

## Pour contrer l'influence grandissante des jihadistes, l'Europe mise sur le dé- veloppement. L'alliance Sahel va finan- cer plus de 600 projets dans la zone pour un montant total de 9 milliards d'euros. Est-ce une réponse ?

Je demande à voir l'exécution sur le terrain. Parce que, au résultat sur le terrain – j'y vais régulièrement –, je ne vois pas grand-chose sortir. Vous savez, la communauté internationale ne fait pas confiance aux acteurs locaux. Mais on aurait peut-être intérêt à changer complètement notre vision des choses et à faire plus confiance aux acteurs locaux. La confiance n'exclut pas le contrôle.

## Il y a quelques mois, vous avez écrit au directeur de l'Agence française de déve- loppement : « Monsieur le directeur, osez le privé en Afrique ». Pourquoi cette lettre ouverte ?

J'ai fait la connaissance, au Mali, du patron des patrons. Mamadou Sinzi Coulibaly, qui, lui, dit exactement ce que je viens de vous dire : « Osez le privé ». Nous sommes des acteurs privés. Au Mali, au Niger, au Burkina Faso, au

Tchad, en Mauritanie, nous pouvons faire des tas des choses. Il a lui-même, d'abord, donné l'exemple de l'engagement et du courage, en apostrophant, il y a quelques semaines, les autorités judiciaires de son pays, et en les dénonçant publiquement et nommément à la télévision pour leur corruption au Mali. Cela a fait, bien sûr, une petite bombe ! Et c'est la rue qui le protège.

## Le partenariat aujourd'hui, au Sahel, entre les militaires français et les déve- loppeurs français de l'AFD, est-ce que cela ne risque pas de mettre en danger ces derniers, c'est à dire les dévelop- peurs ?

Je pense que, si notre force Barkhane peut être accompagnée par des projets de développement, possiblement d'ailleurs tenus par des privés, eh bien pourquoi pas, cela pourrait être une bonne façon de les aider à s'intégrer. Mais aujourd'hui, nous en sommes loin.

## Nous sommes loin de l'adhésion des populations locales ?

Oui, nous sommes loin d'une force intégrée. Si notre action a été saluée au Mali en 2013, reposez la même question aujourd'hui dans les rues de Bamako et vous allez voir...

**SAER EMPLOI**  
SOCIÉTÉ AFRICAINE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS

GESTION  
DES RESSOURCES  
HUMAINES

Leader des services de Gestion  
des Ressources Humaines  
et Paie en Afrique de l'Ouest



## 20ème édition de la quinzaine de l'environnement : Les actions fortes annoncées pour soulager les populations

**P**résidée par le Premier ministre, la cérémonie d'ouverture de la 20ème édition de la quinzaine de l'environnement s'est déroulée hier au palais de la culture. Le clou de l'évènement a été le discours programme du ministre Housseini Amion GUINDO retraçant les actions fortes que son département s'apprête à exécuter pour le grand bonheur de l'ensemble des acteurs évoluant dans le domaine de l'environnement et de l'assainissement.

Désormais inscrite parmi les priorités du Président de la République, les questions d'environnement et d'assainissement font l'objet de toutes les attentions du gouvernement. Pour matérialiser cette volonté politique, la Quinzaine de l'Environnement qui est notre initia-

tive commune au service de la protection de l'environnement a été mise à profit par le Ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement Durable pour annoncer des actions qui inverseront la courbe de l'histoire dans son domaine d'intervention. En plus des réalisations publiques ou privées, le département se fixe comme priorité de susciter le changement de comportement chez les populations afin qu'elles s'approprient les questions d'environnement et d'assainissement.

### LE FLEUVE NIGER : une station de traitement des eaux usées d'ici à 2030

Conscient du danger qui menace le fleuve Niger, sève nourricière de plus de 85% de la population malienne, avec son engorgement par les sables et son envahissement par les plantes aquatiques nuisibles, aux déversements d'effluents industriels et domestiques, aux effets néfastes des exploitations minières par dragues, le département à travers l'ABFN a initié certaines actions : il s'agit notamment : de la mise en œuvre du Programme National de Sauvegarde du Fleuve Niger ; de l'élaboration de la 1ère édition du rapport sur l'état du fleuve Niger au Mali ; de la suspension des activités d'exploration et d'exploitation aurifère par drague sur les cours d'eau au Mali et la réalisation d'un paquet d'études techniques

d'aménagement de berges de certaines localités riveraines du fleuve Niger.

En plus de ces réalisations, des actions concrètes ont été également réalisées par l'Agence Nationale de Gestion des Stations d'Épuration du Mali (ANGESEM) pour le contrôle des eaux usées et des effluents. Il s'agit de la réalisation d'une dizaine de stations d'épuration à travers le pays, des infrastructures qui traitent les eaux usées domestiques, industrielles et artisanales, avant leur déversement dans les cours d'eau. A terme, le ministère de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement Durable entend doter toutes les grandes villes du Mali d'une station de traitement des eaux usées d'ici à 2030.

### ASSAINISSEMENT : des mesures phares annoncées

Par souci de l'amélioration du cadre de vie de nos populations dans un contexte où la problématique des déchets plastiques constitue une préoccupation constante avec son corollaire de dégâts sur l'agriculture, le cheptel, les cours d'eau, la santé de nos populations, le ministre Housseini Amion GUINDO a annoncé certaines mesures qui permettront à court, moyen et long terme de soulager l'Etat, les différents intervenants non étatique et les po-



pulations.

Elles s'articuleront autour de l'accélérer le processus de transfert des ouvrages d'assainissement aux différents niveaux des Collectivités ; de l'accélération du processus d'indemnisation afin de démarrer les travaux d'aménagement des Collecteurs de Tienkolé en Commune I et de Woyowayanko en Commune IV avec l'appui de la Coopération allemande ; l'évacuation de tous les dépôts de transit et tous les « points noirs » du District de Bamako en rapport avec les Collectivités territoriales avant le 31 août 2019 ; l'achèvement des travaux afin de rendre fonctionnel le dépôt de transit de Lafiabougou et enfin d'assurer la fonctionnalité normale de la décharge de Noumoubougou par la réalisation de travaux confortatifs de réhabilitation et de constructions de cellules nouvelles.

**OPÉRATIONS VILLES PROPRES : subvention des tracteurs pour les GIE et le recyclage des déchets au menu**

Pour réaliser cet objectif majeur, le département a pris l'initiative d'aller vers une synergie

d'action avec les mairies des six communes, celle du district, les GIE, ozone-Mali et les services techniques. A terme, ce cadre de concertation périodique qui une innovation dans le secteur de l'assainissement vise à organiser les GIE dans chaque commune, seule alternative contre l'informel qui sape tous les efforts entrepris. Pour afficher la volonté politique du gouvernement, le Premier Ministre a accepté de subventionner des tracteurs au bénéfice des GIE organisés.

Au-delà des réalisations, le département reste convaincu que la bataille contre les déchets ne se gagne que par le recyclage. Pour booster les investissements dans ce domaine, le Ministre GUINDO a réaffirmé la disponibilité du département à accompagner toutes initiatives collectives ou individuelles.

«Les déchets constituent une mine d'or qu'il faut savoir exploiter à l'instar de certains pays de la sous-région » a martelé le ministre lors de son intervention. Avec le kilo de plastique à 200 FCFA, le chemin de l'emploi est désormais tracé pour des milliers de jeunes et de femmes.

**LA BRIGADE VERTE : le nouveau vecteur du civisme environnemental**

Pour pallier aux insuffisances des agents techniques et des moyens de l'Etat, les associations de jeunes ont décidé de se mobiliser dans chaque quartier pour apporter leur pierre dans l'amélioration de leur cadre de vie. Sollicité, le MEADD a décidé d'accompagner ce mouvement appelé "Brigade Verte" dans l'optique de promouvoir le civisme environnemental. Désormais considérés comme l'épine dorsale de la politique du département, ces jeunes gens sont les nouveaux soldats de notre cadre vie. Volontaire dans l'action contre certaines pratiques, elle veillera, sensibilisera et agira pour circonscrire certaines menaces de concert avec les services techniques du département. A terme, il est prévu de l'étendre avec l'appui des partenaires sur l'ensemble du territoire.

**Cellule de Communication MEADD**



## **Front pour la Sauvegarde de la Démocratie (FSD)**

### **Communiqué**

Le Front pour la Sauvegarde de la Démocratie (FSD) a appris avec émotion et consternation que le village de Sobane-Kou de la Commune de Sangha, dans le cercle de Bandiagara, a été attaqué par des hommes armés dans la nuit du 9 au 10 juin 2019, faisant au moins 95 morts, des disparus, des blessés et de nombreux dégâts matériels.

En cette douloureuse circonstance le FSD présente ses sincères condoléances aux familles des disparus et souhaite un prompt rétablissement aux blessés.

Le FSD condamne avec fermeté cette énième attaque inhumaine et barbare qui prouve, une fois de plus, que les initiatives prises par les autorités sont loin de mettre fin à ces crimes intolérables qui annihilent toutes les initiatives en faveur de la paix et la réconciliation nationale.

Le FSD clame haut et fort que notre pays ne peut plus continuer à vivre de telles atrocités.

Face à la gravité de la situation, à la recrudescence de la violence et à la récurrence des attaques du genre, le FSD souhaite qu'une enquête à l'échelle internationale soit conduite à terme afin que les auteurs, coauteurs et les éventuels complices de ce drame inacceptable soient punis conformément à la loi.

Le FSD exprime toute sa solidarité et tout son soutien à l'endroit des populations endeuillées.

Bamako, le 10 juin janvier 2019

**Le Président du FSD**



**Honorable Soumaïla Cissé**  
Grand Officier de l'Ordre National





## Tout ça pour ça : Les erreurs de Bokary Treta

**Il tire « Boubeye » pour un carreau mais  
la politique n'est pas un jeu de pétanque !**

**C**e président du RPM (parti politique au pouvoir) et d'EPM (regroupement de partis et d'associations de la majorité présidentielle) s'est battu avec vaillance après la réélection de IBK pour avoir une place au soleil. Mais le PR a reconduit son 5ème Premier ministre.

Une fois que le mieux élus des présidents du Mali s'est fait réélire tout seul comme un grand (avec l'extrême onction de la communauté internationale) et s'est fait investir, les maliens étaient accrochés à ses lèvres. Pour savoir qui

il va choisir comme Premier ministre (PM) et qui, ce dernier va choisir comme ministres. Normalement, la question ne se pose pas et on connaît déjà le PM avant même les élections. À titre indicatif, on donnait déjà du « Monsieur le Premier ministre » à François FILLON avant même l'élection de SARKO. On a bien dit : normalement. Car au Mali, la normalité est orpheline.

Donc, une fois IBK « réélu », on ne savait pas. SBM attendait de continuer et Treta travaillait dans les coulisses pour le torpiller: en espérant profiter de la place.

La faute directe de Treta vient de cette vision des choses et de l'orientation de son combat politique en fonction de cette perspective : jouer contre autrui et hériter du fromage et non jouer directement pour soi-même et rafler la mise. Il ne suffit pas d'enlever l'autre pour prendre sa place. La première posture est celle d'un « défenseur » (Treta est « soviétique » et défensif) et la seconde relève du tempérament d'attaquant (ce qu'il n'est pas).

### Échec et mat

Il va échouer bien sur toute la ligne. Et c'est avec arrogance (du moins, c'est ainsi que beaucoup sentent la chose) que « Boubeye » va continuer à régner sur la Primature, sur le Gouvernement et sur la conduite des affaires de la République. La télévision d'Etat avait même commencé à placer ses activités avant celle du PR lors des JT.

De leur côté, les élus RPM ont commencé à quitter le parti du PR pour celui du PM. Il y avait du péril en la demeure. Treta est acculé et contraint de laisser la proie pour l'ombre : défendre ses deux maisons (RPM et EPM) contre les cambrioleurs sans masques. Il se bat comme un beau diable sur deux fronts distincts mais complémentaires : contenir les offensives de l'adversaire tout en travaillant pour miner son fauteuil et le faire sauter.

Pour y arriver, il va taper à toutes les portes pour tenter de nouer des relations avec les acteurs de tous les bords (majorité et opposition confondues). La chance sourit aux audacieux dit l'adage. Le président de la majorité présidentielle, qui n'y contrôle rien, va bénéficier d'un duo d'enfer d'alliés, deux religieux musulmans, qui combattent la majorité : ils ciblent IBK et SBM.

### Convergence heureuses d'intérêts

Or lui Treta, sa cible privilégiée est aussi le même SBM ! Toute sa stratégie est basée sur un coup: tirer sur la boule « Boubeye » et faire un carreau.

Un carreau en pétanque ou jeu de boules est un geste s'attaquant ; de tireur. Il consiste à tirer sur la boule adverse, la faire partir et prendre sa place. Le tout d'un seul coup. Autrement dit, bâtir son succès en détruisant celui de l'autre. En espérant lui succéder. Il va réussir le premier volet (faire partir SBM sous la menace de la motion de censure) mais pas le second (lui succéder).

Car, la politique n'est pas une partie de jeu de boules. Boubeye a été enlevée mais c'est Boubou qui a tiré le gros lot. Tout reste à faire. Sisyphé doit encore se coltiner la grosse pierre pour la remonter au sommet de la montagne et la voir dégringoler. Et recommencer sans cesse : jusqu'à l'éternité (avec bonheur) ? Wait and see.

■ AMADOU TALL



## Projet de révision constitutionnelle : La CNAS-Faso Hèrè lance un appel aux Forces Vives de la Nation pour un vaste mouvement de résistance



**La CNAS-Faso Hèrè lance un appel aux Forces Vives de la Nation pour un vaste mouvement de résistance aux assauts des forces nostalgiques de l'ordre socio-politique colonial.**

**L'annonce a été faite par Bakary Sako, le secrétaire administratif de CNAS-Faso Hèrè, à l'occasion du huitième anniversaire du Parti, tenu le 25 mai dernier à son siège à Hamdallaye à Bamako.**

La CNAS-Faso Hèrè et ses partenaires de l'ADPS ont joué un rôle prépondérant dans la création et l'animation de la Plate-forme An Tèè A Banna contre le projet démocratique de révision de la Constitution démocratique du 25 février 1992.

L'Assemblée Générale inaugurale du 8 juin 2017 à la Pyramide du Souvenir a regroupé une quarantaine de participants dont plus de la moitié appartenait à la CNAS-Faso Hèrè et à ses partenaires de l'ADPS. L'appellation Plate-forme An Tèè A Banna est une contribution du Président d'honneur de la CNAS-Faso Hèrè.

Face aux nouvelles velléités de tripatouillage

de la Constitution démocratique du 25 février 1992, la CNAS-Faso Hèrè a, une fois de plus et tout récemment encore dans sa réaction à la mise en place du Gouvernement du 5 mai 2019, mis solennellement en garde le Président de la République contre la violation flagrante de l'article 118 de la Constitution. La CNAS-Faso Hèrè a également réitéré son appel aux Forces Vives de la Nation pour un vaste mouvement de résistance aux assauts des forces nostalgiques de l'ordre socio-politique colonial.

La révision envisagée de la Constitution du 25 février 1992 est d'autant plus inopportune et injustifiée que certaines réformes, comme celles décourageant le nomadisme politique ou visant à instaurer la proportionnelle lors des élections législatives relèvent simplement du domaine de la loi (ordinaire ou organique), estime la CNAS-Faso Hèrè. Au surplus, aucun État sérieux ou qui se respecte et respecte son Peuple ne saurait réviser sa Loi Fondamentale, surtout lorsque celle-ci est le fruit du sang, des larmes et de la sueur de ses fils et de ses filles, principalement parce qu'une certaine communauté internationale l'exige pour faciliter la mise en

œuvre d'un Accord qui n'a été approuvé ni directement, ni indirectement par le Peuple, ajoute Bakary Sako, le secrétaire administratif de CNAS-Faso Hèrè.

Alors que certains groupes qui, avant le putsch du 22 mars 2012, se targuaient, souvent sans preuve, d'être les acteurs-clé du 26 mars n'osent plus s'identifier ou être identifiés avec cette Révolution démocratique et populaire, la CNAS-Faso Hèrè continue et continuera fièrement à revendiquer l'héritage du 22 septembre 1960 et du 26 mars 1991 et à défendre l'ordre institutionnel et politique instauré par le Peuple malien ce 26 mars.

Elle soutient que ce sont, non pas la démocratie, la Constitution et le Mouvement démocratique qui ont échoué, mais des hommes et des femmes bien connus qui ont échoué principalement pour avoir trahi les idéaux et les valeurs du 22 septembre 1960, du 20 janvier 1961 et du 26 mars 1991 sur l'autel de leurs intérêts personnels aux dépens de ceux du Peuple, a déclaré Bakary Sako.

■ **Bakary Mamadou Coulibaly**

# UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

## Filiales



**BDU - BF**  
BURKINA FASO



**BDU - CI**  
CÔTE D'IVOIRE



**BDM FRANCE**  
FRANCE



**BDU**  
BANCO DA UNIÃO  
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

[www.bdm-sa.com](http://www.bdm-sa.com)

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



**BDM SA**



## Insécurité à Bamako : Un nouveau mode opératoire des voleurs à Bamako



**C**hers frères, sœurs, amis, soyez prudents, si vous faites des courses au centre-ville et surtout des opérations dans des banques aux alentours du grand marché de Bamako.

En fait, il y a un réseau de voleurs-gérants de parking. Sans scrupule, dès que vous stationnez votre véhicule, ils placent des clous sous une roue arrière de votre véhicule, de sorte qu'en démarrant votre pneu se crève. Du coup, ils vous suivent de près. Si après quelques mètres, vous êtes seule dans votre

véhicule, vous sentez une crevaison où un mouvement inhabituel au niveau d'une roue, prenez soin de bien vous garer. Montez les vitres avant de descendre. Votre pneu est dégonflé, soyez sûre que vous êtes dans un endroit sécurisé avant de le changer. Soyez prudent ! Ils sont là autour de vous à moto. Un inconnu se propose immédiatement de vous aider, surtout nos sœurs, n'acceptez pas, cherchez un vulcanisateur (collage) c'est plus sûre.

Aujourd'hui, j'ai échappé belle à un coup de ce

réseau de voleurs au centre-ville de Bamako, près Mali MAG. J'avais stationné mon véhicule dans ce parking, après des courses au marché, je suis venu prendre mon véhicule, du coup, j'ai senti un bruit inhabituel (voir photo) dans le pneu arrière droite. Quand j'ai voulu stationner, c'est deux jeunes non loin qui m'observaient. J'ai compris le piège, là je me suis débrouillé pour aller chez le vulcanisateur le plus proche. Arrivez là, sans dire quoi que ce soit, le monsieur me demanda :

-Tu étais stationné auprès de la banque ? J'ai répondu, oui.

- Il continue, bandes de voleurs "Zon den nouw".

Très curieux, je lui ai demandé, comment as-tu su que j'étais stationné là-bas ?

- Mais, je vois bien ce sont eux qui ont placé ce clou devant ta roue, c'est leur stratégie de vol maintenant. Tu n'es pas le premier, il y a pas mal de leurs victimes qui sont venus ici. Heureusement pour toi, tu as été prudent, ils te suivaient dans tout ça. Si tu avais tenté de changer la roue, ils allaient te voler le sac en faisant comme s'ils t'aident. Si c'est la nuit, ils allaient te braquer avec arme. C'est leur technique de vol maintenant. Ils ont suivi certains jusqu'ici à moto, j'ai crié au voleur, ils ont continué. Bon, c'est Bamako, personne n'est en sécurité!!!

Je ne suis pas tombé dans leur piège, j'ai perdu un pneu. Soyons prudent, nous collaborons avec eux tous les jours.

## Découverte en Russie : Une tête de loup géant vieille de 40.000 ans retrouvée en Sibérie

**L**e Siberian Times a révélé une découverte incroyable datant de l'été 2018 : une tête de loup géant découpée, de 40 cm de long. Des chercheurs japonais viennent de dater la dépouille de l'animal à 40.000 ans.

La tête de la créature est restée gelée grâce au pergélisol (sol gelé en permanence). Les crocs, le cerveau et le pelage de la bête sont ainsi bien conservés.

Sur le même sujet, Histoire du jour Il organise une mission commando pour sauver un chien piégé dans une crevasse

La dépouille a été retrouvée par un habitant de la région, le long des rives du fleuve Tirektyakh dans la République russe de Sakha, au nord de la Yakoutie.

Selon les chercheurs, le loup serait mort à l'âge de 3 ans. Sa tête serait environ 25% plus grande que celle des loups actuels. Ces derniers pouvant atteindre 1,6 mètre de long de la tête à la queue. Il est donc envisageable pour ces scientifiques que cette espèce mesurait environ 2 mètres de long, il y a des millénaires.

«Il s'agit d'une découverte unique des pre-



miers vestiges d'un loup du Pléistocène adulte avec ses tissus préservés», a déclaré le paléontologue Albert Protopopov de l'Académie des sciences de la République de Sakha, au Siberian Times.





## Dialogue national au Sénégal : Aly Ngouille NDIAYE appelle les communautés religieuses à la rescousse

**L**e « dialogue national » initié par le chef de l'Etat, Macky Sall, "a besoin de l'implication forte de toutes les communautés religieuses sénégalaises", a souligné lundi à Popenguine, le ministre de l'Intérieur, Aly Ngouille Ndiaye.

« Ce dialogue national, qui vise une entente autour de l'essentiel pour asseoir durablement un climat politique et social apaisé, a besoin de l'implication forte de toutes les communautés religieuses », a-t-il dit.

« Il nous incombe alors tous de rendre grâce à Dieu, prier encore et agir davantage afin que règnent, pour toujours, la paix et la stabilité politique dans notre pays », a-t-il ajouté lors de la cérémonie officielle du 131<sup>e</sup> pèlerinage marial de Popenguine (Mbour).

Aly Ngouille Ndiaye se dit convaincu que l'Eglise catholique, déjà représentée à la première rencontre présidée par le président Sall, « participera activement par ses prières et son intelligentsia, à la marche vers cet idéal qui exige l'engagement sincère de toutes les forces vives de la nation ».

Il a rendu hommage aux hommes politiques ayant répondu à l'appel du chef de l'Etat en participant à l'ouverture de ces concertations, ce qui rend compte selon lui de « leur attachement à l'intérêt supérieur de la nation ».

Dans la perspective des prochaines élections locales, le gouvernement compte sur les activités d'éducation, d'information et de sensibilisation de l'Eglise, « pour que les citoyens agissent avec retenue et que les acteurs poli-

tiques, quels que soient leur détermination et leur engagement, privilégient l'intérêt général », a-t-il indiqué.

« Quelle que soit votre position sur les échiquiers politique et social, vous devez vous inspirer du modèle de droiture que constituent les saints de l'Eglise pour que votre existence terrestre soit utile aux générations actuelles et futures », a-t-il lancé aux fidèles chrétiens.

"Vous devez vivre pleinement votre religion, mais n'oubliez jamais que l'engagement citoyen autour des questions essentielles du devenir de notre pays vous incombe également", a rappelé le ministre à l'endroit des fidèles chrétiens à qui il a invité à s'investir "pleinement" pour apporter "une contribution forte et de qualité" à l'effort de construction nationale.

Il a, par ailleurs, rassuré de l'engagement du gouvernement à poursuivre, jusqu'à leur terme, les travaux de rénovation et d'extension du sanctuaire marial de Popenguine et bien d'autres lieux de culte comme la Paroisse Saint-Antoine de Padoue de Ziguinchor.

■ APS

## RDC : De la coalition à la cohabitation ?



**D**es dizaines des militants de l'UDPS ont manifesté lundi 10 juin devant l'Assemblée nationale congolaise pour réclamer la fin de l'accord de coalition entre l'actuel et l'ancien chef de l'État. Une coalition de plus en plus contestée, depuis la polémique suscitée la semaine dernière par une série de nominations à la tête de la Gécamines et de la Société nationale des chemins de fer, décidées par le président Tshisekedi mais vertement critiquées par ses partenaires du FCC. Une polémique a de nouveau enflé hier.

Dimanche soir la tonalité était à l'apaisement. Après l'échec d'une réunion de négociation mardi dernier suite aux nominations qui ont jeté un froid au sein de la coalition, Félix Tshisekedi et Joseph Kabila se sont retrouvés à Kingakati, la ferme de l'ex-président... À la sor-

tie de leur tête-à-tête « ils nous ont demandé d'accélérer les discussions et de leur soumettre des propositions d'accord d'ici la fin de la semaine », confie l'un des participants. Ordre donné donc aux états major de relancer au plus vite les négociations sur la formation du gouvernement.

Une tâche difficile

Mais en dépit de cette volonté affichée au plus haut niveau, la tâche reste difficile... Les positions des uns et des autres sur ce que doit être la répartition des postes ministériels entre les deux coalitions restent encore éloignées. Le FCC refuse pour le moment de concéder aux pro-Tshisekedi plus de 26% des postes ministériels, quand ces derniers en réclament toujours 45%. Sans oublier que la manifestation de militants de l'UDPS au Palais du peuple hier

n'a rien arrangé.

La rupture ?

Dans ce climat de tension, la date de la reprise des négociations n'avait pas pu être fixée hier soir, tandis que dans les rangs de Cach comme du FCC de plus en plus de voix s'élèvent pour demander la rupture de la coalition. « Nous gagnerions à officialiser une cohabitation », tempêtait hier Léon Mubikayi, président du groupe UDPS à l'Assemblée, qui accuse le FCC de vouloir « conserver tous les leviers du pouvoir ». « Il y a de quoi se poser des questions sur la sincérité de nos amis », estimait de son côté le député du FCC François Nzekuye, pour qui cependant « personne n'aurait à gagner à ce stade à troquer la coalition pour une cohabitation ».



## « Je t'ai toujours aimée » : 75 ans après, les émouvantes retrouvailles entre un ex-soldat américain et une Française

**Robbins et Jeannine ne s'étaient jamais oubliés. (Capture d'écran / France 2)**

Les deux amours de jeunesse se sont réunis en amont des commémorations du Débarquement, pour des retrouvailles remplies d'émotion.

Elle était une jeune Française de 18 ans, il était soldat américain stationnant avec son régiment dans son village de Briey, en Meurthe-et-Moselle. K. T. Robbins et Jeannine Pierson, née Ganaye, se sont rencontrés en 1944. Séparés par la guerre, ils se sont retrouvés, soixante-quinze ans après.

« Elle était d'une grande douceur et je pense qu'elle m'a aimé », se souvient le soldat devant les caméras de France 2, venues l'interviewer dans sa maison du Mississippi, aux Etats-Unis, dans le cadre d'un reportage sur les vétérans de la Seconde Guerre mondiale. Deux mois après sa rencontre avec Jeannine, K. T. Robbins doit aller combattre sur le front de l'Est.

De retour aux Etats-Unis après la guerre, il se marie. Il ne revoit jamais Jeannine mais ne l'oublie pas pour autant. « Je lui ai dit : peut-être que je vais revenir et t'emmener, mais ça ne s'est pas passé comme ça », regrette-t-il. Le vétéran, qui doit se rendre en Normandie pour les commémorations du Débarquement, confie qu'il aimerait « retrouver sa famille ». « Elle, je ne la verrai sans doute pas, elle doit être décédée. »

**« Tu n'as jamais quitté mon cœur »**

Mais contre toute attente, Jeannine est bien vivante. Agée de 92 ans, elle vit dans une maison de retraite à Montigny-lès-Metz : une rencontre est organisée par France 2. Soixante-quinze ans après, en Moselle, leurs retrouvailles sont emplies d'émotions.

« Je t'ai toujours aimée, toujours. Tu n'as jamais quitté mon cœur », lance K. T. Robbins, qui a gardé avec lui la photographie de son

amour de jeunesse. « Il dit qu'il m'aime, j'ai compris ça, répond la retraitée, qui a appris quelques rudiments d'anglais il y a longtemps, espérant son retour. Moi aussi. J'ai toujours pensé à lui. »

Jeannine se souvient douloureusement du jour où il a dû quitter son village : « Quand il est parti dans le camion, j'ai pleuré bien sûr, j'étais très triste. » Elle s'interroge : pourquoi n'est-il jamais venu la retrouver ? « Vous savez, quand vous vous mariez, après, vous ne pouvez plus le faire », explique-t-il simplement.

Après plusieurs heures de discussion et le moment de la séparation venu, l'ancien couple s'enlace dans une étreinte pleine de larmes. « Bon voyage ! », lance Jeannine. « Au revoir ! », lui répond K. T. Robbins, en français. Tous deux veufs aujourd'hui, ils se sont promis, à demi-mot, de se revoir.

■ K. T.



## Tenue du championnat d'Afrique du bras de fer sportif au Mali : Les assurances du ministre Touré !



Les membres du bureau fédéral du bras de fer sportif au Mali, avec en leur tête le secrétaire général de la Confédération Africaine de bras de fer sportif, Jullien Boumsong, ont été reçus par le ministre de la Jeunesse et des Sports, Arouna Modibo Touré, lundi 10 juin dans la matinée. Au centre des échanges, un seul point : l'état des lieux des préparatifs du championnat d'Afrique de bras de fer. Qui se tiendra dans notre pays au Palais des sports Salamatou Maïga du 11 au 14 juillet prochain.

Ce qui était annoncé comme une simple audience a vite pris les allures d'une séance de travail sur les capacités du Mali à accueillir la 10ème édition du championnat d'Afrique de bras de fer sportif. Il s'agit de la visite de la délégation de la Fédération Malienne de Bras de Fer (FMBF) chez le ministre de la Jeunesse et des Sports, Arouna Modibo Touré.

Après les présentations d'usage, les dirigeants de la FMB, par la voix de leur secrétaire à l'organisation Habib Sacko, ont tenu à remercier le ministre Touré pour cette réception dans les locaux de son département.

Par la suite, l'occasion fut opportune de présenter au ministre l'hôte du jour, à savoir le Secrétaire Général de la Confédération Africaine de bras de fer sportif, Jullien Boumsong. Qui est présent dans notre pays dans le cadre d'une mission d'inspection et d'audit du niveau des préparatifs du Mali dans l'organisation de

la 10ème édition du championnat d'Afrique de bras de fer sportif.

Ce qui est une tradition dans la famille du bras de fer sportif en Afrique, dira Habib Sacko. « Il s'agit de voir comment l'évènement est en train d'être préparé avec à la clé des rencontres techniques avec le comité d'organisation », a fait savoir Sacko, avant d'ajouter que seront aussi inspectés les lieux d'hébergement et de compétition afin de voir avec la Fédération tout ce qu'il faut pour la bonne tenue de l'évènement.

Quant au secrétaire général de la Confédération africaine de bras de fer, après avoir exprimé de crainte légitime sur le manque de communication sur l'évènement, il a témoigné sur l'hospitalité des Maliens et de leur attachement à ce sport. « Il y'a deux ans de cela, quand la Fédération malienne de bras de fer s'est proposée pour organiser cette dixième édition, nous nous sommes dit que ce serait un évènement populaire, au regard du monde qui se dresse lors des différentes compétitions de cette Fédération » a déclaré Jullien Boumsong, tout en affirmant que c'est au sortir de la réunion technique avec la FMBF que l'on pourra évaluer ce qui a marché et ce qui manque. Cela, sans manquer de solliciter le soutien de l'Etat.

En réponse, le ministre de la Jeunesse et des Sports, dira que, cette Fédération malienne de bras de fer, par ses actions, prouve que le sport

est un facteur de communion. « Je peux le témoigner car j'ai participé à certains évènements qu'ils ont organisé » a dit le ministre Touré tout en exprimant son accord avec le responsable continental de bras de fer sportif sur le manque de communication sur l'évènement. « Peut-être que le comité d'organisation attendait la fin de votre inspection pour prendre en compte vos recommandations. Mais soyez rassuré qu'à partir de cet instant, on travaillera avec eux pour que le commun des Maliens sache qu'il y'a une compétition continentale en vue et que cela soit vécu au Mali ici comme les compétitions continentales des autres disciplines » a donné comme assurance le ministre Arouna Modibo Touré. Il a par la suite affirmé que si le Mali a réussi à remporter des médailles sur le plan international, cela donne la preuve qu'il pourra aussi organiser une compétition de cette envergure avec succès.

« Vous aurez l'accompagnement de tout le Gouvernement du Mali, à commencer par mon département de tutelle » a donné comme assurance le ministre de la Jeunesse et des Sports aux membres de la Fédération Malienne de Bras de Fer Sportif. Cela tout simplement parce que cette discipline a montré son sérieux et ne souffre d'aucune tension interne sur le plan national.

■ C.COM/MJS





## Pablo Hernández : « Défendre les idées de Bielsa à la vie, à la mort »

**G**estion du rythme, passes verticales, coups francs chirurgicaux : Pablo Hernández a été le chef d'orchestre de l'équipe de Marcelo Bielsa. Il a été élu dans les onze types du championnat et, pour la deuxième année consécutive, joueur de l'année de Leeds United. Le comique Micky P. Kerr l'explique autrement : « Si Marcelo Bielsa est Dieu, alors Pablo Hernández est Jésus Christ. »

Pablo Hernández : « Défendre les idées de Marcelo Bielsa à la vie, à la mort »

**Tu es reparti en Espagne deux jours après la défaite en demi-finales des play-offs, contre Derby County. Aujourd'hui, comment te sens-tu ?**

Le club est descendu pour des questions économiques, il y a 15 ans, et depuis il est passé par des moments très durs. De toutes ces années, je crois que celle-ci a été la plus belle, et le club, le public, tout le monde s'est rendu compte qu'on était maintenant proche de la Premier League. Pour nous, les joueurs, être sous la direction de Marcelo Bielsa a été

quelque chose de très fort, on est juste tristes de ne pas avoir pu finir d'une meilleure manière.

**Tu as 34 ans, tu as joué avec le Valence de Quique Sánchez Flores, celui d'Unai Emery, le Getafe de Laudrup, et même avec la sélection espagnole de Vicente del Bosque. Jouer pour Marcelo Bielsa, c'est vraiment différent de ce que tu as connu ?**

Oui, la différence est énorme. Je le connaissais de réputation, pour son passage à Bilbao, mais ça a été une chance exceptionnelle pour moi et pour tous les autres joueurs. Il m'a permis de réaliser ma meilleure saison comme footballeur. Je ne m'étais jamais senti aussi à l'aise sur un terrain. J'ai marqué 12 buts et fait 12 passes décisives, ce sont les meilleures stats de ma carrière. Le lien qui s'est créé avec mes coéquipiers, avec Marcelo, avec les supporters, c'est quelque chose de magnifique. On était ultra motivés de pouvoir travailler avec lui, et on a défendu ses idées à la vie, à la mort. Ça a été la clé de cette saison : sa

philosophie nous a convaincus et dès les premiers jours, on a essayé de faire exactement tout ce qu'il nous demandait. L'équipe a beaucoup travaillé, et cela se voyait sur le terrain. À chaque match, on a montré que les joueurs étaient tous derrière les idées de Marcelo.

**« Avant même le coup d'envoi, on savait exactement par cœur comment on devait jouer ! »**

**Comment vous a-t-il convaincu ?**

On dit souvent que le plus important, c'est la présaison. C'est le moment où on travaille et où on souffre le plus, et cette année, ça a été particulièrement vrai. Avant, on jouait avec un football totalement différent, et Marcelo voulait profiter de cette période pour nous transmettre ses idées, pour que l'équipe ait une identité de jeu dès les premiers matchs. Ça a été beaucoup de sacrifices.

**Mais qu'est-ce qui fait la différence, concrètement ?**

Les méthodes d'entraînement, la quantité d'heures que lui et son staff dédient à étudier chaque match, les nôtres autant que ceux des adversaires. On prépare les matchs vraiment différemment : pendant la semaine, on travaille les possibles schémas de l'adversaire et, avant même le coup d'envoi, on savait exactement par cœur comment on devait jouer, en fonction de la composition ou de la disposition tactique de l'autre équipe. Si eux changeaient de schéma de jeu, on pouvait s'adapter directement. Les coaches n'avaient même pas besoin de nous le dire, on l'avait travaillé toute la semaine, c'était automatisé. C'est une des clés de notre saison : on savait par cœur et à l'avance ce qu'on devait faire.

**L'automatisation des mouvements est assez contradictoire avec l'idée, qu'il défend, de donner de la liberté aux joueurs...**

C'est un des entraîneurs que j'ai connus qui donnent le plus de liberté aux joueurs. Il l'explique comme ça : on a tous des devoirs pour l'équipe, surtout défensifs – le pressing, l'aide en défense. Mais si on les respecte, cela va nous permettre d'avoir le ballon dans la partie adverse, où on avait beaucoup de liberté, il nous mettait en confiance pour jouer les 1 contre 1, trouver des passes décisives.

**Comme cela s'est déjà passé avec d'autres de ses équipes, notamment à Marseille, vous avez fait un excellent début de saison avant de faiblir dans les derniers matchs. On parle souvent de la fatigue physique et mentale que le style de jeu de Marcelo Bielsa engendre chez les joueurs. Tu y vois une explication ?**

Je ne pense pas que la fatigue soit en cause. La fatigue mentale, ça arrive quand tu ne gagnes pas, quand tout te semble négatif. Physiquement, l'équipe n'a jamais cessé de courir, nos stats étaient exactement les mêmes en fin de saison qu'au début. Parfois, on peut simplement connaître de mauvaises séries, où rien ne marche, et malheureusement ça nous est arrivé dans les derniers matchs... Contre Aston Villa, par exemple, on a fait un grand match, physiquement et footballistiquement... On est l'équipe qui s'est créé le plus d'occasions de buts, beaucoup plus que tous nos adversaires. On a manqué d'efficacité, mais je crois qu'une équipe qui engendre autant d'occasions a beaucoup de mérite. C'est difficile à accepter, mais on ne s'est jamais plaint, on n'a jamais rien dit par exemple des blessures, alors que beaucoup d'entre nous avons dû jouer de nombreuses minutes. Mais ce n'est pas une excuse.

« On a manqué d'efficacité, mais je crois qu'une équipe qui engendre autant d'occasions a beaucoup de mérite. »

**Quand on les interroge sur le moment le plus important de la saison, la plupart des supporters de Leeds parlent de l'histoire des ordures, quand Marcelo Bielsa vous a fait ramasser pendant trois heures les déchets autour du centre d'entraînement pour que vous mesuriez les efforts consentis par les supporters pour aller au stade. On peut y voir un respect du public, ou une habile démagogie...**

Marcelo a toujours montré au cours de sa carrière qu'il ne s'intéresse pas qu'au football, mais aussi aux questions humaines. Il nous a fait mesurer nos responsabilités. Il ne s'agit pas seulement de gagner trois points par match. Nous devons laisser notre âme sur le terrain, pour les supporters qui font beaucoup de sacrifice pour venir nous voir jouer à travers le pays, pour les gamins et pour les vieux, pour ceux qui suivent l'équipe depuis des années et

espèrent la revoir en Premier League. Moi, je sais d'où je viens. Je viens d'une famille modeste. Mes parents ont travaillé dur, ils avaient deux ou trois boulots pour ramener à manger à la maison, pour m'acheter des crampons. Quand j'ai eu ma première paire, je savais que je devais y faire très attention, parce qu'il n'y avait pas d'argent pour en acheter d'autres. Mais ramasser les ordures, ça a été un exercice très important, surtout pour les plus jeunes joueurs, pour qu'ils se rendent compte de ce que Marcelo voulait transmettre.

**Le lendemain de la défaite, vous vous êtes tous retrouvés au camp d'entraînement. Que vous êtes-vous dit ?**

■ Par Safiatou Coulibaly

## L'équipe turque fouillée à l'aéroport de Reykjavik : La Turquie regrette un « traitement insultant » en Islande



Les joueurs turcs ont dû attendre plusieurs heures, dimanche soir, avant de pouvoir quitter l'aéroport de Reykjavik et rejoindre leur hôtel en Islande, où les deux sélections doivent s'affronter mardi soir dans le cadre des qualifications à l'Euro 2020. D'après l'AFP, les contrôles de passeport et les fouilles se sont multipliés, poussant des responsables turcs à qualifier la scène de « traitement insultant » et « inacceptable ».

La sélection turque vit des heures légèrement

Plus qu'une causerie entraîneur - joueurs, cela a été une discussion humaine, personnelle. On s'est dit que c'était ça, le football. On était tous très touchés, très affectés, mais aussi très fiers de nous, de la grande saison que nous avons faite. On a fait face dans l'adversité, malgré les nombreuses blessures, les départs de joueurs en janvier qui n'ont pas été compensés. C'est un mélange de sentiments contraires : on se disait : « Putain, ça nous a échappé » et de l'autre, il y avait la fierté de ce qu'on a fait et de notre travail.

agitées après la réaction d'Emmanuel Macron concernant les sifflets des supporters à l'encontre de la Marseillaise. En revanche, tout va bien sur le terrain pour l'équipe de Şenol Güneş, qui pourrait conforter sa première place au classement du groupe H en cas de victoire ou même de nul en Islande.

Sinon, la rumeur dit que les douaniers islandais ont retrouvé Kylian Mbappé dans les poches des joueurs turcs. AS





## **Bélier (21 mars - 19 avril)**

Cette journée de mercredi ne sera pas de tout repos. Vous devrez en effet faire face à des blocages et incompréhensions de la part de votre hiérarchie et, malgré votre bonne volonté évidente et le tact dont vous ferez preuve, vous resterez face à des portes fermées qui provoqueront votre colère.

Si vous êtes actuellement en cours de vente d'un bien immobilier, il faudra s'attendre à ce que votre acheteur potentiel se désiste ou rencontre certaines difficultés pour obtenir son prêt. Si vous louez un appartement, vous pourriez également rencontrer quelques déconvenues avec un locataire.



## **Taureau (20 avril - 19 mai)**

Si vous êtes demandeur d'emploi, et dans le but de maximiser vos chances de trouver du travail, vous allez cibler les agences intérimaires. Ce sera payant, surtout avec la présence de Mars dans votre signe. Aujourd'hui, votre téléphone va sonner...

Vous serez doublement chanceux : Mercure et Mars, les deux experts financiers du zodiaque, dopent vos rentrées d'argent. Ami Taureau, si vous recherchez un emploi ou si vous attendez le versement d'indemnités, tout devrait se décanter aujourd'hui...



## **Gémeaux (20 mai - 21 juin)**

Vous mettez tout en oeuvre pour atteindre les objectifs fixés, mais vous aurez tendance à jeter trop vite toutes vos forces dans la bataille ! Une fois n'est pas coutume, pensez à calibrer vos énergies : ce ne sera pas un sprint, mais une course de fond.

Mercury en Cancer vous tranquilliserait. Vos finances seront moins en dents de scie. Vous n'aurez pas de rentrée majeure, mais pas de dépenses imprévues non plus. Si vous êtes dans une phase de négociation, vous saurez convaincre avec subtilité.



## **Cancer (21 juin - 21 juillet)**

Mars dans votre signe vous fait travailler d'arrache-pied pour peu de résultats satisfaisants. Vous donnez plus que vous ne recevez et un manque d'organisation entraîne des difficultés. Peu de productivité se fait sentir et de la démotivation survient.

Vous êtes seul à bord pour régler tout. Votre conjoint peut avoir des difficultés pour régler des paiements et vous pouvez lui prêter main-forte. Cette complicité matérielle vous procure un léger stress, de crainte d'avoir des moyens insuffisants.



## **Lion (22 juillet - 23 août)**

L'ambiance sera tendue au travail et vous pourriez vous disputer avec un collègue. En effet, vous aurez l'impression que ce dernier est un frein à votre enthousiasme et votre dynamisme. Toute discussion cordiale restera infructueuse. Un imprévu domestique pourrait bien compromettre certains projets qui vous tenaient à coeur. Il pourrait s'agir de réparations à effectuer ou d'une grosse facture que vous n'attendiez pas. Vous essaieriez bien de vous arranger avec votre banque, mais malgré tout, cela pèsera lourd dans votre budget.



## **Vierge (23 août - 23 septembre)**

Vous arriverez à saturation. L'opposition Mercure-Saturne vous fera sortir de vos gonds n'importe quand et pour n'importe quoi ! Vous ne serez pas au top de vos compétences. Sans esprit d'équipe, vous laisserez un collègue s'embourber dans son travail.

Vous recevrez un courrier de l'administration fiscale qui vous surprendra. Les impôts n'ont pas en leur possession votre déclaration de revenus 2018 ! Deux explications seront possibles : soit elle s'est perdue, soit vous ne l'avez pas envoyée !



## **Balance (23 septembre - 22 octobre)**

Ce qui vous déstabilisera favorisera votre carrière. En travaillant avec un esprit détaché, vous gérerez sans encombre une situation nouvelle que personne n'avait anticipée. Votre sens de l'observation, lié à une tactique efficace, se révélera payant.

Vous pressentirez qu'une situation vous permettra d'améliorer vos revenus et pour cela, vous consentirez bien volontiers à faire des compromis, si ce projet exige de faire des efforts avant de produire les meilleurs effets et d'en tirer des bénéfices.



## **Scorpion (23 octobre - 22 novembre)**

Vous êtes consciencieux dans vos tâches et pouvez prendre le travail de collègues qui n'ont pas fini le leur. Du stress intervient, mais grâce à votre personnalité, vous le dépassez en gardant la face. Un chef peut détecter en vous des compétences.

Des efforts sont à fournir pour limiter les dépenses. Elles s'adressent à des coups de coeur. Vous pouvez craquer pour des gadgets ou être généreux envers des amis. Cette situation stressante fait descendre le compte bancaire plus vite que vous ne l'aviez prévu.



## **Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)**

Vos ambitions professionnelles pourraient bien être contrariées par un collègue ou encore un client qui fera tout pour vous mettre des bâtons dans les roues. Vous essaieriez, malgré tout, de conserver votre optimisme et de dialoguer, mais la personne concernée restera hermétique à vos paroles et déterminée à vous contrarier. Vous verrez grand aujourd'hui en ce qui concerne vos projets d'investissement ou encore d'amélioration de votre logement, trop grand sans doute. Vous pourriez quelque peu négliger une chose qui a son importance : vos capacités financières réelles.



## **Capricorne (21 décembre - 20 janvier)**

Ami Capricorne, vous amorcerez une phase de changement. C'est pourquoi, si vous cherchez à vous renouveler, ne perdez pas votre temps dans des hésitations futiles, pour ne pas dire contre-productives. Suivez vos aspirations, même les plus osées !

Aujourd'hui, vous serez joueur. Pour autant, cela ne vous empêchera pas de faire confiance ou d'être attaché aux symboles. Pour votre grille du loto ou de l'EuroMillions, vous établirez votre combinaison de chiffres à partir de dates clés de votre vie.



## **Verseau (20 janvier - 19 février)**

Mars mariera ambition et discrétion. Extérieurement, vous suivrez votre petit bonhomme de chemin. Pourtant, vous aurez le regard tourné vers l'avenir, glanant des infos ici, explorant de nouvelles pistes là. Vous prendrez des renseignements techniques.

Le sextile Lune/Jupiter viendra combler l'absence de planètes dans vos secteurs financiers et de façon très généreuse. À la hauteur de sa bienveillance, vous serez prodigue et vous aurez la main large pour vous faire plaisir et chouchouter vos proches.



## **Poisson (19 février - 21 mars)**

Un cap se présente dans votre parcours professionnel. Vous avez besoin d'y voir clair, par contre ce n'est pas le cas. Vous travaillez à contrecoeur sur des tâches qui vous épuisent. Des pistes ou de nouvelles adresses sont prises pour un nouveau poste.

Il est conseillé d'opter pour la prudence pour finir votre mois. Il est possible que vous ayez envie de faire plaisir et d'acheter des articles pour les loisirs. Des économies sont possibles, mais elles restent insuffisantes, pensez à différer vos règlements.



SPiRiT

# MEGA TOMBOLA MOBICASH

Participez en faisant des transactions de 5000F ou plus

\*offre valable jusqu'au 15 mai 2019